Le journal UdeS
volume II n° 11 - 22 janvier 2009
www.USherbrooke.ca/UdeS/journal

6900 fois merci!

Le recteur Bruno-Marie Béchard a remercié chaleureusement les 6900 membres du personnel ainsi que ses proches collaborateurs à l'occasion de la dernière fête du Nouvel An organisée sous sa gouverne. Une journée riche en émotions pour plusieurs groupes qui ont reçu des hommages particuliers, et conclue de belle façon par une prestation acrobatique de haut vol du cirque Éloize.

VOYEZ D'AUTRES PHOTOS DE MICHEL CARON EN PAGE **2**

Avec Obama, une nouvelle «révolution américaine»?

Historiens et politologues de l'UdeS décryptent les enjeux de la nouvelle présidence

MIREILLE LAVOIE

Moment historique, début d'une nouvelle «révolution américaine» : les qualificatifs ne manquent pas pour décrire l'arrivée de Barack Obama à la Maison-Blanche le 20 janvier 2009. Nul doute qu'on lira dans les livres d'histoire : «Ce jour-là, le monde a changé…» C'est en tout cas ce que pensent des observateurs un peu partout sur la planète… et à l'UdeS aussi! Cinq experts de la Faculté des lettres et sciences humaines ont décidé de se rassembler mardi au Carrefour de l'information pour assister à ce moment historique et l'analyser ensemble.

Après la retransmission en direct du discours d'investiture du nouveau président américain, Sami Aoun, Gilles Vandal, Khalid Adnane, Jean-Pierre Le Glaunec et Patrick Dramé ont réuni leurs connaissances pour offrir une journée de débats unique en son genre, portant sur l'arrivée de Barack Obama à la Maison-Blanche. Les intérêts des chercheurs étant variés, les discussions ont été étoffées, à l'image des attentes du monde entier face au nouveau président.

La crise économique sévère, les défis de la politique intérieure (avec entre autres l'après-Katrina et la question de l'assurance-maladie universelle), la politique extérieure américaine (guerre en Irak et en Afghanistan, Guantanamo, gestion du dossier iranien, etc.) sont tous des éléments qui suscitent des attentes énormes face à la nouvelle administration. Obama saura-t-il y répondre?

Le professeur Gilles Vandal, spécialiste de l'histoire des États-Unis et des politiques intérieure et extérieure étasuniennes, croit qu'Obama peut laisser sa marque et passer à l'histoire comme un très grand président. L'esprit pragmatique du nouveau président, sa capacité de s'entourer de gens compétents et sa volonté de faire des compromis sont, selon le professeur Vandal, un gage de réussite pour Barack Obama.

La crise économique actuelle a retenu quant à elle l'attention de Khalid Adnane, chargé de cours à l'École de politique appliquée. Les Américains sont inquiets, préoccupés par cette crise. Selon lui, comme nos voisins

SUITE EN PAGE **3**

Dans notre section LEADERSHIP

Pages 7 à 10

Lynda Beauregard

Plus ça change, plus elle excelle

David Rancourt, l'un des étudiants concepteurs de l'avion, aux commandes de l'Épervier lors du premier vol d'essai le 16 décembre. Parti de l'aéroport de Sherbrooke, l'avion a survolé la région pendant une demi-heure. Photo : Jean-Pierre Bonin

Du rêve à la réalité pour l'Épervier

L'avion entièrement conçu par des étudiants en génie a effectué son premier vol d'essai en décembre

MARTY-KANATAKHATSUS MEUNIER

Les membres du projet Épervier ont franchi une grande étape de leur aventure en aéronautique. Ils ont réussi avec succès leur premier vol d'essai le 16 décembre au-dessus de l'aéroport de Sherbrooke. À près de 1300 m d'altitude et atteignant une vitesse de croisière de 180 km/h, l'Épervier X1 s'est comporté comme prévu. «Ses performances ont atteint les prévisions optimistes faites lors de la conception», souligne Mathieu Lavoie, coordonnateur du projet Épervier et étudiant à la Faculté de génie de l'Université de Sherbrooke.

Pendant l'essai, l'Épervier X1, piloté par l'étudiant David Rancourt, et l'avion du président de l'Association des aviateurs et pilotes de brousse du Québec, Gilles Lapierre, ont volé en formation pendant 30 minutes.

12 000 heures

Amorcé en 2006, le projet Épervier a nécessité plus de 12 000 heures de travail. Le rêve s'est concrétisé au prix d'une grande détermination, d'un travail d'équipe et d'efforts soutenus. Plusieurs étapes ont été franchies depuis la définition du projet, de l'aérodynamisme, des performances de vol recherchées jusqu'à la fabrication de l'appareil. Un processus itératif a été déployé où l'aérodynamique a été constamment évaluée en fonction de ce qui est ajouté à l'intérieur de l'avion et des systèmes utilisés pour en arriver à un prototype final. Cette séquence d'instructions a été exécutée autant de fois qu'il était prescrit.

Par ailleurs, l'utilisation de matériaux composites a été privilégiée en raison de grands avantages tant au niveau du choix des formes aérodynamiques que de l'esthétique et du glissement favorable de l'air sur les surfaces. De plus, le revêtement constitué de résine et de fibre de verre apporte une plus grande résistance pour soutenir les forces et supporter les charges demandées.

En équilibre sur un doigt

D'après David Rancourt, l'un des grands faits d'armes de l'équipe au niveau de l'ingénierie s'est concrétisé lors de la pesée. L'étape de la détermination du centre de masse est cruciale puisque c'est le moment où le prototype doit se tenir en équilibre sur un doigt sans tomber en avant ou en arrière. «Tous nos calculs réalisés par ordinateur ont été concluants puisque nous sommes arrivés à seulement 1,5 mm à côté de la cible fixée sur un avion qui mesure 6 m de large», mentionne l'étudiant.

Ce qui distingue l'Épervier d'autres avions acrobatiques comme l'Extra 300 ou le Pitts Special se situe au niveau de la puissance du moteur, du coût de l'engin et de la consommation d'essence. L'Extra 300, qui est l'appareil de référence pour les courses aériennes Red Bull aux États-Unis, vaut 500 000 $, et l'Épervier X1 pourrait se vendre pour moins de 50 000 $. De plus, ce dernier atteint une vitesse de croisière de 340 km/h comparativement à 225 km/h pour le prototype. Il est aussi moins énergivore que l'Extra 300.

Il n'y a cependant pas d'intention ferme de commercialiser le prototype en raison de la demande insuffisante du marché, mais la porte n'est pas pour autant fermée. La grande majorité des avions acrobatiques a été fabriquée dans les années 50. Il se pourrait toutefois que les plans de l'avion soient vendus, compte tenu que la structure du fuselage conçue pour des ailes d'avion acrobatique pourrait servir à des véhicules aériens conventionnels.

Des partenaires essentiels

Les concepteurs du projet Épervier X1 et les entreprises partenaires ont apporté une très belle contribution au succès de ce projet, que ce soit par des conseils techniques ou des investissements directs. Notamment, la compagnie Rotax a fourni un moteur de 10 000 $; l'entreprise Sablage au jet 2000 a également fourni des services d'une valeur de 10 000 $. Ces partenaires ont aussi témoigné d'une reconnaissance du milieu et surtout, de la confiance manifestée à leur égard.

Le vol inaugural pour le public se déroulera à l'aéroport de Sherbrooke en février. La Faculté de génie en fera bientôt l'annonce au www.USherbrooke.ca/genie.

Une fête du Nouvel An sous le signe de la reconnaissance

La communauté universitaire a répondu avec enthousiasme à l'invitation du recteur le 15 janvier à l'occasion d'une fête du Nouvel An. La journée revêtait un caractère bien spécial pour Bruno-Marie Béchard, qui quittera la direction de l'Université le 31 mai. Dans une allocution, le recteur a tenu à remercier chaleureusement les centaines de participants et l'ensemble des membres du personnel pour leurs efforts soutenus qui ont conduit l'Université à atteindre des sommets inégalés au cours des huit dernières années. Auparavant, plus d'une soixantaine de leaders honorés dans le *Journal UdeS* ont reçu un hommage spécial alors que les pages présentant leurs portraits ont été officiellement dévoilées et suspendues sur un long mur du foyer Mont-Orford. La journée a été l'occasion de rendre un hommage particulier aux 14 membres du personnel ayant cumulé 25 ans de service, ainsi qu'aux 61 nouveaux retraités. Les 173 nouveaux employés de 2008 ont aussi reçu un accueil officiel. En guise de cadeau, une prestation du cirque Éloize dans la salle Maurice-O'Bready a ravi les spectateurs, qui ont ensuite gagné les foyers pour se serrer la pince, danser et profiter de la musique du groupe Rebound.

REPORTAGE PHOTO de Michel Caron

Le groupe Rebound et son chanteur Normand Pelletier ont repris des succès de Barry White, des Beatles et de U2 pour agrémenter le cocktail.

Le recteur Bruno-Marie Béchard présente aux leaders leurs portraits réunis dans le foyer Mont-Orford.

Le cirque Éloize a suscité surprise et émerveillement chez les participants à la fête du Nouvel An.

Le journal UdeS

Publié 20 fois par année, *Le journal UdeS* est une publication du Service des communications de l'Université de Sherbrooke.

Directeur du Service des communications par intérim : Jacques Viens

Éditeur et responsable de l'information : Charles Vincent

Rédacteur en chef : Robin Renaud

Collaboratrices et collaborateurs réguliers : Diane Bergeron, Sandra Boissé, Caroline Dubois, Inès Escayola, Marie Ferland, Reno Fortin, Rachel Hébert, Isabelle Huard, Pierre Masse, Marty Meunier, Dominick Poisson, Stéphanie Raymond, René Roy, Virginie St-Arnaud Lavoie, Etienne Samson

Réviseure et correctrice d'épreuves : Rachel Hébert

Photographes : Michel Caron, Robert Dumont

Maquette électronique : Richard Lareau Ordinaplus inc., 819 563-2854

Publicité : 7/24 Marketing inc., 819 562-9173 impacts@724marketing.ca

Impression : Impart Litho

Dépôt légal : Bibliothèque nationale du Québec : ISSN 1916-5692

Abonnements (changements d'adresse) : journalUdeS@USherbrooke.ca

Lectorat et distribution : *Le journal UdeS* est tiré à 8500 exemplaires. Il est acheminé gratuitement par courrier interne à 2600 membres du personnel : professeurs, professionnels, directeurs de service, cadres, membres du personnel de soutien. Il est également envoyé par la poste à quelque 600 retraitées et retraités. Près de 3500 exemplaires sont distribués gratuitement dans les présentoirs situés dans les facultés et les services des trois campus de l'Université. Environ 1000 exemplaires sont envoyés aux médias, aux ministères et aux institutions d'enseignement du Québec. Le reste est distribué dans plusieurs endroits dans la ville de Sherbrooke, dont les librairies et certaines institutions d'enseignement.

Envoi poste-publication : convention 40068963

Adresse de retour : *Le journal UdeS* • Université de Sherbrooke Pavillon J.-S.-Bourque Sherbrooke (Québec) J1K 2R1

Les opinions véhiculées dans les textes n'engagent aucunement l'Université et sont la responsabilité de leurs auteurs.
Le contenu des publicités engage exclusivement les commerces qui achètent l'espace publicitaire.

Mission du *Journal UdeS*

- Informer
- Animer
- Faire rayonner

Pour nous joindre : journalUdeS@USherbrooke.ca

UNIVERSITÉ DE SHERBROOKE

Étudiants à l'UdeS

Quatre Brésiliens accros au curling

PASCAL MORIN

On se croirait dans le film *Les apprentis champions* où quatre Jamaïquains apprennent le bobsleigh en vue de participer aux Jeux olympiques! Sauf que cette fois, ce sont quatre Brésiliens, Sherbrookois d'adoption, qui s'entraînent au curling pour participer au championnat du monde de cette discipline en avril à Moncton.

L'objectif est de taille, c'est le moins qu'on puisse dire. Mais Celso Kossaka et César Santos, tous deux étudiants à l'Université de Sherbrooke, ainsi que leurs coéquipiers Marcelo Mello et Luís Silva, prennent les bouchées doubles afin d'être fin prêts pour la compétition de qualification qui aura lieu le 31 janvier et le 1er février à Bismarck, dans le Dakota du Nord.

«C'est vraiment un gros défi pour nous parce que nous n'avons que huit mois d'expérience en curling, tandis que les Américains jouent depuis environ 30 ans. Ils sont de très haut calibre», explique Celso Kossaka, étudiant au certificat en langues modernes et coordonnateur du multimédia au Service de soutien à la formation de l'UdeS. «Mais nous nous entraînons de façon intensive au Club de curling de Lennoxville sous la supervision d'un excellent entraîneur, Marc Richard.»

Hasard

C'est un peu par hasard que ces Brésiliens se sont intéressés au curling. En 2006, fraîchement débarqué au Québec, Celso Kossaka accompagnait son jeune fils à Repentigny pour les Jeux du Québec en escrime lorsqu'il a assisté à un premier match de ce sport de précision. Il a immédiatement été séduit.

Devant : Luís Silva et Marcelo Mello. Derrière : César Santos, Celso Kossaka et l'entraîneur Marc Richard.

«De retour à Sherbrooke, j'ai commencé à faire des recherches sur Internet afin de mieux connaître les règles et aussi pour savoir s'il existait une fédération au Brésil, raconte l'homme de 40 ans. J'ai ensuite recruté trois de mes amis et nous avons commencé à jouer pour le plaisir.

«C'est une discipline très intéressante parce que c'est stratégique et très technique, ajoute-t-il, tout en avouant ne pas se sentir dépaysé sur une glace. Il y a une ambiance amicale au curling et ça nous permet de rencontrer des gens.»

Passionnés par leur sport, les quatre coéquipiers ont maintenant en tête de devenir les premiers Brésiliens à représenter leur pays au championnat du monde. Seulement 12 places sont disponibles pour l'événement, dont deux pour les pays de l'Amérique.

Peu importe le résultat de la compétition de la semaine prochaine, Celso Kossaka, César Santos (maîtrise en chimie), Marcelo Mello (diplômé à la maîtrise en administration d'affaires) et Luís Silva (MBA en administration des affaires) pourront dire qu'ils auront été des pionniers. Ils constituent effectivement la première équipe nationale brésilienne de curling.

«L'objectif pour nous est en premier lieu de nous développer et de continuer d'avoir du plaisir», conclut Celso Kossaka.

La Faculté d'éducation s'inspire de la tradition des Prix de l'instruction publique

Des livres en guise de Prix d'excellence en éducation

ISABELLE HUARD

Si, par le passé, les livres ont été gages de réussite lors des remises des prix de fin d'année décernés par l'Instruction publique, la lecture est certes demeurée le principal atout de l'excellence en éducation. Afin de relancer cette tradition, et de redonner leurs lettres de noblesse aux livres, les Prix d'excellence en éducation viennent d'être créés à la Faculté d'éducation.

Devant les multiples réussites issues de projets connus et méconnus qui ont lieu année après année à la Faculté, et puisque ces réussites prennent forme dans les différents lieux que fréquente quotidiennement le personnel de la Faculté, une invitation spéciale vient de leur être lancée.

C'est donc en collaboration avec les membres du comité fondateur des Prix d'excellence en éducation, soit la doyenne Céline Garant, la professeure Hélène Guy et l'agente de communication Isabelle Huard, que le personnel de la Faculté d'éducation est invité à créer l'un des prix qui mettra en lumière l'un des aspects de cette excellence en éducation.

Les prix décernés seront des livres, choisis par les responsables des prix, et seront offerts aux récipiendaires par des partenaires lors d'une cérémonie qui se tiendra le 11 mars à 17 h, dans le hall d'entrée de la Faculté d'éducation.

La façon de faire est à la fois novatrice et originale : ainsi, le responsable d'un prix sera à la fois maître d'œuvre de la création, de l'organisation, de la validation et de la pérennité du prix.

Par exemple, un professeur mettra en lumière le travail d'une ou des personnes engagées sur la voie de l'excellence avec qui il collabore, choisira sa catégorie, ses règles, ses critères d'attribution, un jury s'il y a lieu, la durée d'un an ou plus du prix, la sélection des livres offerts ainsi que les partenaires qui remettront le prix.

Pour qu'un prix d'excellence en éducation soit remis, la présence du responsable, du partenaire et du récipiendaire, ou de leurs représentants, s'avérera indispensable. Une table de présentation des livres sera dressée dans le hall de la Faculté d'éducation, là où seront remis les prix.

L'intérêt de souligner l'excellence en éducation sera décuplé puisque ces partenaires, issus de divers milieux, seront présents à la cérémonie afin de remettre les livres et ainsi, témoigneront de l'importance que l'éducation occupe dans tous les domaines. Cette reconnaissance devient primordiale en cette période de grands changements socioéconomiques.

L'appel d'inscription des prix est présentement en cours. Le formulaire, disponible dans la section intranet du site de la Faculté d'éducation, doit être envoyé dûment rempli avant le mercredi 11 février à Isabelle.Huard@USherbrooke.ca.

Avec Obama, une nouvelle «révolution américaine»?

SUITE DE LA PAGE 1

du Sud sont peu habitués de douter de leur système économique, ils s'attendent à des solutions nouvelles de la part du nouveau président et de son équipe.

Jean-Pierre Le Glaunec, professeur en histoire, s'est intéressé à l'élection de Barack Obama comme premier président noir aux États-Unis. Cela s'inscrit dans la longue histoire des Afro-Américains : des premiers esclaves vendus en Virginie en 1619 à aujourd'hui, la participation des esclaves à la Révolution américaine, à la Guerre de sécession, la ségrégation, la grande migration des Noirs vers le Nord dans la première moitié du 20e siècle et la période des droits civiques dans les années 60.

Sami Aoun, professeur à l'École de politique appliquée, s'est attardé aux relations particulières qu'entretiennent les États-Unis avec le Moyen-Orient. Il a parlé des attentes élevées envers le nouvel élu et du souhait de plusieurs qu'il mette en place des initiatives pour résoudre les conflits. Selon le professeur Aoun, la mission sera périlleuse, mais il ne faut pas perdre espoir! Patrick Dramé, professeur en histoire, s'est penché sur l'histoire des relations américaines avec l'Afrique et leur statut actuel.

L'enthousiasme de la population américaine envers son nouveau président est contagieux comme en témoigne l'engouement qu'il suscite à travers le monde. C'est la raison qui a poussé l'historien Jean-Pierre Le Glaunec à poser la question suivante : «L'élection d'Obama : une nouvelle révolution américaine?» et à organiser ce débat.

Rupture et continuité

Pour bien des analystes, l'élection de Barack Obama est synonyme de rupture. Rupture avec le néo-conservatisme qui porte au pouvoir Ronald Reagan pour la première fois en 1980. Néo-conservatisme dont le règne est à peine interrompu par les années Clinton (1992-2000). Rupture avec un passé lourd de racisme et de ségrégation : c'est la première fois qu'un Afro-Américain accède à la présidence du pays. Si Obama a été élu, c'est donc en grande partie parce qu'il proposait un changement à la population américaine, mais le nouveau président souhaite aussi incarner une continuité chère aux Américains.

Barack Obama se réclame de l'esprit du premier président George Washington avec sa recherche du consensus, son refus de l'esprit de parti et sa prudence dans la gestion des crises internationales. Il invoque aussi très souvent le président Lincoln, élu en 1860, celui-là même qui a proclamé l'abolition de l'esclavage. Obama a même placé sa journée d'investiture sous le thème d'une «nouvelle naissance pour la liberté», une expression employée par Lincoln le 19 novembre 1863 lors de la consécration d'un cimetière en l'honneur des soldats morts à la bataille de Gettysburg. L'esprit de Franklin D. Roosevelt est aussi près de la réalité d'aujourd'hui, lui qui a été président de crise et président interventionniste dans de nombreux domaines (politique de grands travaux, assurance-maladie, chômage, reconnaissance du droit syndical, etc.). Finalement, Obama est un représentant des Afro-Américains, tout comme l'a été Martin Luther King.

Partout dans le monde, le président Barack Obama a attiré les foules le 20 janvier. Ce fut le cas au Carrefour de l'information de l'Université. Photo : Michel Caron

Un nouveau départ pour les Américains?

Présenté en fin de journée, le documentaire *Trouble the Water* relate l'expérience d'une rappeuse de la Nouvelle-Orléans et de son mari après le passage de l'ouragan Katrina en août 2005. Leur espoir d'un nouveau départ rappelle la soif de renouveau du peuple américain. Le documentaire de 90 minutes a reçu le premier prix au Festival du film de Sundance en 2008, et il fait partie des 15 documentaires retenus pour la nomination aux Oscars 2009.

Aux commandes d'un pays qui fait face à d'énormes défis politiques, sociaux et économiques, Barack Obama saura-t-il répondre aux attentes de tous? Ses actions et l'histoire le diront.

DÉVELOPPEMENT DURABLE UNE UNIVERSITÉ EN ACTION

L'Université concilie consommation et récupération

L'Université entreprend l'année 2009 en implantant une mesure importante pour mettre en œuvre sa stratégie de développement durable : le recours systématique à du papier fabriqué à 100 % à partir de fibres postconsommation pour tous les services et facultés. Cette mesure, déjà en place dans quelques unités administratives, est maintenant étendue à l'ensemble de l'Université.

La fabrication de papier consomme d'importantes quantités de ressources et peut engendrer l'émission de polluants atmosphériques et aquatiques dommageables pour l'environnement. Voilà pourquoi l'Université de Sherbrooke a choisi de procéder à l'achat du papier Rolland Enviro100 de Cascades, par le truchement de l'entente actuellement en vigueur avec le Regroupement d'approvisionnement des universités québécoises. Ce papier est fabriqué à 100 % de fibres recyclées postconsommation, c'est-à-dire qu'aucun arbre ne sert à sa production.

Le papier Enviro100 est un produit québécois et aucun chlore n'est utilisé dans le procédé de blanchiment de ce papier qui est également certifié FSC Recyclé. Parfaitement adapté aux imprimantes au laser, le Rollan Enviro100 ne devrait pas générer de blocage et offre une bonne qualité d'impression. Le *Journal UdeS* est d'ailleurs déjà imprimé sur ce type de papier, tout comme le *Magazine UdeS*, qui offre une qualité visuelle de haut niveau.

À l'Université de Sherbrooke, plus de 16 millions de feuilles de papier sont utilisées annuellement. Le recours au papier fabriqué à 100 % de fibres postconsommation permettra de sauver annuellement l'équivalent de 1400 arbres et d'économiser plus de 3,8 millions de litres d'eau.

Cette mesure s'inscrit dans le cadre d'un programme global de gestion écologique du papier à l'Université visant trois objectifs : le recours à du papier 100 % postconsommation, la réduction de la quantité de papier utilisé sur nos campus, notamment par l'adoption récente du talon de paie électronique ainsi que diverses mesures favorisant l'impression recto verso et l'utilisation de documents électroniques, et, finalement, l'amélioration de notre performance au niveau de la récupération.

L'objectif à atteindre en termes de réduction de l'utilisation du papier au cours des deux prochaines années est de 10 %, une façon toute simple de concilier environnement et économie.

Collaboration de Patrice Cordeau et Alain Webster

REGARDS SUR **L'ACTUALITÉ**

Favoriser les mains propres à l'hôpital

Un article paru dans le quotidien *The Gazette* en début d'année révélait des résultats étonnants pour plusieurs lecteurs. Une enquête interne tenue dans un centre hospitalier montréalais concluait que trois médecins sur quatre ne se lavent pas les mains entre les consultations de patients. Chez les infirmières, l'étude concluait que seulement 40 à 50 % d'entre elles se lavent les mains. Le directeur médical du contrôle des infections de cet hôpital admettait avoir du mal à persuader les professionnels de la santé à prendre au sérieux l'hygiène des mains. Or, cela constitue un facteur important de prolifération des germes et des infections en milieu hospitalier, et l'article rappelait qu'une recherche a démontré que 30 % de ces infections peuvent être évitées par le lavage des mains. Que penser de ces résultats? Nous avons recueilli le point de vue de la professeure Sophie Michaud, du Département de microbiologie et d'infectiologie de la Faculté de médecine et des sciences de la santé.

Propos recueillis par **ROBIN RENAUD**

***Journal UdeS* : Êtes vous surprise de voir de telles données sur le lavage des mains des médecins?**

Sophie Michaud : Je ne suis pas surprise de ces chiffres, étant donné que dans la littérature médicale, les taux d'observance aux mesures d'hygiène des mains pour l'ensemble des travailleurs de la santé se situent habituellement autour de 40 %.

***Journal UdeS* : Quel impact un tel comportement a-t-il sur la propagation de bactéries?**

S. Michaud : Les microbes causant les infections nosocomiales sont souvent transmis par les mains des travailleurs de la santé lorsqu'ils ne se lavent pas les mains d'un patient à l'autre. L'hygiène des mains est la mesure la plus efficace pour réduire la transmission des infections nosocomiales ainsi que la propagation des bactéries multirésistantes à l'hôpital.

***Journal UdeS* : Pourquoi selon vous certains médecins semblent peu enclins à prendre au sérieux le lavage des mains?**

Sophie Michaud

S. Michaud : Je crois que le problème de la non-observance aux mesures d'hygiène des mains est beaucoup plus complexe qu'une question de mauvaise volonté du personnel. La promotion de l'hygiène des mains nécessite une stratégie multidimensionnelle, comportant l'éducation et la motivation du personnel, l'utilisation du gel antiseptique comme méthode principale d'hygiène des mains, l'évaluation de l'observance aux mesures par des indicateurs de performance, ainsi qu'un engagement important de l'administration et de l'ensemble des travailleurs de la santé pour améliorer l'hygiène des mains. La facilité d'accès aux lavabos ainsi qu'aux distributeurs de gel antiseptique est un autre facteur très important pour faciliter le respect de ces mesures.

***Journal UdeS* : Quelles mesures devraient être préconisées pour augmenter la fréquence du lavage des mains chez le personnel médical?**

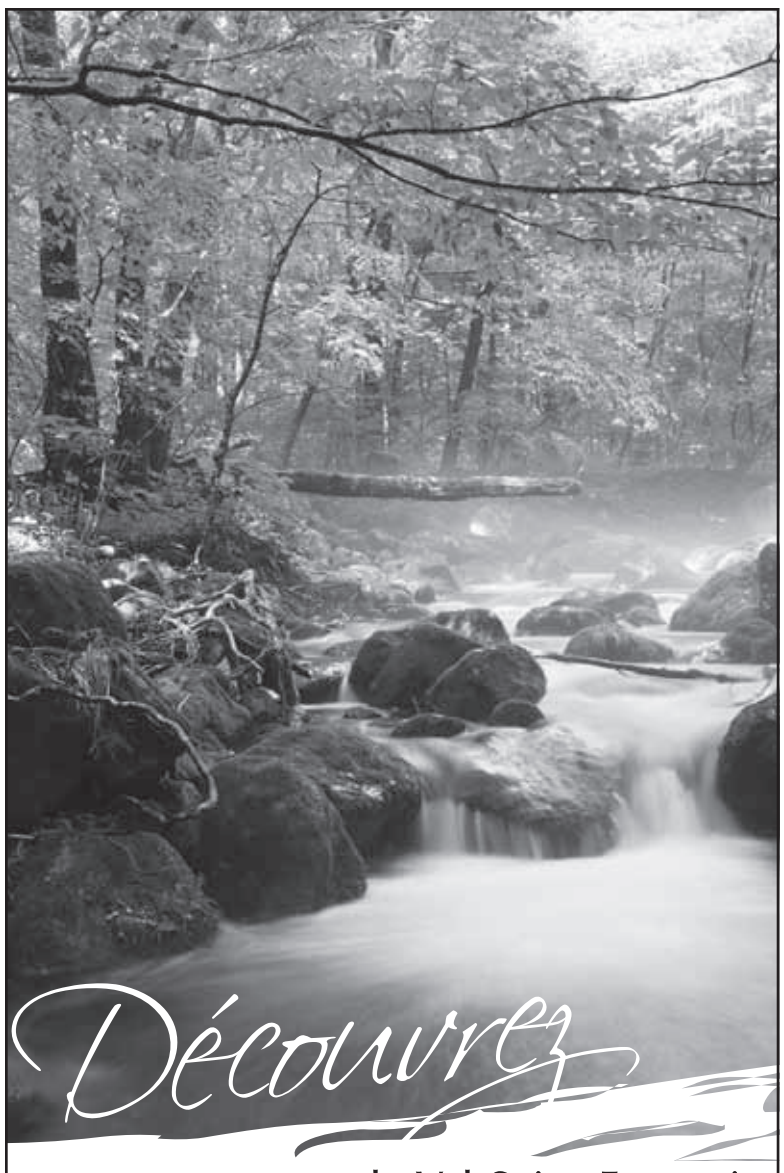
S. Michaud : La plupart des mesures mentionnées précédemment ont déjà été implantées dans les hôpitaux, avec des résultats variables. La prochaine étape, à mon avis, est de donner du feedback direct aux travailleurs de la santé immédiatement après qu'ils aient été observés et de diffuser les taux d'observance aux mesures d'hygiène des mains sur les unités de soins, pour que les changements de comportement soient durables et supportés par l'ensemble du personnel.

***Journal UdeS* : Il y a quelques années, vos travaux sur *C. difficile* et l'éclosion de plusieurs cas dans les hôpitaux avaient interpelé le milieu de la santé. Croyez-vous qu'il est temps de resserrer à nouveau les moyens de prévention?**

S. Michaud : Il est essentiel d'instaurer une culture de prévention et de soins sécuritaires aux patients dans les hôpitaux, afin que les mesures d'hygiène deviennent une norme de pratique pour tous les travailleurs de la santé, que l'on soit en situation de crise ou non. J'invite les médecins à donner l'exemple en matière d'hygiène des mains. Comme le dit le slogan de l'affiche financée par la Fondation du CHUS et le fonds Brigitte-Perreault : *Des mains propres pour sauver des vies; faites-le pour la santé de tous, incluant la vôtre!*

1,5 M$ pour Centraide Estrie

La campagne de Centraide Estrie 2008 a réussi à dépasser son objectif en amassant 1 5165 83 $, dépassant de plus de 1000 $ la cible. Le coprésident, Jean Lacharité, président régional de la CSN, qualifie d'exploit ce résultat, alors que la campagne s'est tenue dans un contexte de crise économique et de pertes d'emplois, a-t-il déclaré lors d'un point de presse tenu à l'UdeS. Jean Lacharité a aussi salué le travail de 1000 bénévoles actifs sur le terrain pour mener à bien cette campagne. «Au bout du compte, ce sont 68 organismes offrant des services à des milliers de personnes démunies et défavorisées de l'Estrie qui pourront être supportés grâce aux résultats de cette campagne», a-t-il poursuivi. Signalons que la communauté universitaire a contribué à l'atteinte de l'objectif régional, amassant près de 130 000 $.



le Val-Saint-François

Porte d'entrée des Cantons-de-l'Est,
axe central entre Sherbrooke,
Drummondville, Victoriaville et Granby.
Le Val Saint-François, la nature à notre portée!

Hélène Tousignant
Agent immobilier affilié
Tél. : 819 822-2222
Cell. : 819 574-7141
www.helenetousignant.com
Un agent... près des gens!

RE/MAX D'Abord inc.
COURTIER IMMOBILIER AGRÉÉ

En période de turbulence, l'expertise prend tout son sens...

Gaétan Soucy
M.Sc., FCSI, GPC,
Adm.A., Pl. fin., CMC
Conseiller en placement
819 820-0019
gaetan.soucy@vmd.desjardins.com

- **B. Sc. économiques M. Sc. administration**
- **Fellow de l'Institut canadien des valeurs mobilières**
- **Gestionnaire de placement canadien**
- **Administrateur agréé**
- **Planificateur financier**
- **Conseiller en management certifié**

Je comprends bien les marchés financiers, et je peux réaliser un **diagnostic gratuit** de votre situation financière et vous donner une **deuxième opinion** sur votre portefeuille de placements.

Desjardins Valeurs mobilières
Membre FCPE

Le Service de soutien à la formation se restructure

Encore plus de services à offrir à la communauté universitaire

RACHEL HÉBERT

Le Service de soutien à la formation (SSF) se restructure. L'intégration des études supérieures et du Centre universitaire de formation continue au SSF ainsi que le développement de programmes de formation sous forme de parcours de professionnalisation ne sont que quelques-uns des défis que le Service aura à relever pour remplir son mandat, soit de promouvoir la qualité de la formation à l'Université de Sherbrooke. «Nous voulons offrir davantage à la communauté universitaire», dit le directeur du SSF, Serge Allary.

La gamme de services offerts par le SSF aux facultés et au personnel voué à la formation est très large. Développement de programmes, prêt de matériel multimédia, ateliers de formation, organisation de conférences au Carrefour de l'information, appui technique pour la plateforme Moodle, consultation pédagogique individualisée, veille technopédagogique, ce ne sont là que quelques exemples de ce que les 34 membres du personnel du Service proposent à la communauté universitaire.

«Nous voulons consolider ce qui se fait déjà au SSF, et faire plus», dit le directeur. Pour illustrer la nouvelle structure du Service, Serge Allary nous parle en chiffres : «Le SSF se réorganise autour de cinq équipes vouées à quatre missions principales.»

Cinq équipes sont donc dédiées respectivement à la pédagogie, à la technique, aux études supérieures, à la formation continue et aux activités du Carrefour de l'information. Ces équipes travailleront en synergie de façon à maximiser les ressources. Ainsi, on pourra proposer pour un projet une solution clé en main qui sera articulée autour de l'expertise de chacun. «Un professeur qui désire développer un nouveau cours de 2e cycle, par exemple, bénéficiera, en plus de l'accompagnement par un conseiller pédagogique, comme c'était le cas auparavant, de l'expertise mise à contribution par l'équipe des études supérieures et par celle spécialisée en nouvelles technologies», explique Serge Allary.

Serge Allary, directeur du Service de soutien à la formation. Photo : Michel Caron

Les cinq équipes travailleront à l'accomplissement des quatre missions fondamentales du SSF qui sont le soutien-conseil, la formation, l'animation et l'information-veille.

Soutien-conseil

Le soutien-conseil comprend notamment l'accompagnement pédagogique pour le personnel enseignant, le développement et la mise en œuvre des programmes de formation, l'appui à l'innovation pédagogique, l'encadrement des étudiants aux cycles supérieurs ainsi que l'évaluation des apprentissages et des enseignements. Le Service compte s'investir de plus en plus dans ces dossiers.

Le SSF propose également un nouveau service de soutien-conseil en formation continue, que ce soit pour l'ingénierie de la formation, le traitement des contrats ou la prospection de clientèle.

Du côté technologique, le Service offre du soutien-conseil notamment en production vidéo et en visioconférence. Il prête aussi des équipements et des salles. Le SSF compte mettre en place bientôt un guichet central pour la visioconférence : «Une personne qui voudra faire une visioconférence n'aura plus à coordonner les demandes sur plusieurs sites, explique le directeur. Nous lui offrirons toute l'aide technique et pédagogique en un même lieu.»

Formation

Le SSF donnait déjà des ateliers de formation sur des sujets d'intérêt pour le personnel dédié à l'enseignement, comme Moodle, les fiches signalétiques ou la visioconférence, au Campus de Sherbrooke et au Campus de Longueuil. Le Service vise maintenant une offre de formation annuelle qui comprendra également la formation initiale pour les nouveaux professeurs, la formation continue et l'encadrement aux études supérieures. Il proposera également du coaching auprès des responsables et des directions de programme sur la gestion des programmes et les politiques universitaires, notamment.

Information-veille et animation

Afin de poursuivre sa mission d'information, le SSF s'est doté d'une cellule de veille qui alimentera ses quatre vitrines d'exposition que sont les sites Web du SSF, des Études supérieures, du Centre universitaire de formation continue et du Carrefour de l'information. Le *Journal UdeS* fera mention des nouvelles tendances en pédagogie et en technologies ainsi que des innovations pédagogiques de la communauté universitaire rapportées par le secteur de la veille.

Pour ce qui est de l'animation, le SSF continuera d'organiser des conférences à son Carrefour de l'information et de mettre en valeur les réalisations du personnel enseignant, les innovations pédagogiques et les bonnes pratiques en enseignement.

Sortir de l'ombre

Serge Allary veut par cette réorganisation qui a débuté l'an dernier sortir le SSF de l'ombre. «Nous avons une équipe compétente et dévouée. Nous offrons une multitude de services, et nous voulons les faire connaître. Le SSF peut devenir une véritable valeur ajoutée pour l'ensemble des acteurs de la formation à l'Université», mentionne-t-il.

Un dossier occupera particulièrement l'attention du Service : celui portant sur les parcours de professionnalisation. L'UdeS veut en effet se démarquer par la transformation de certains programmes et par le développement des nouvelles offres de formation sous forme de parcours de professionnalisation. Le SSF est appelé à jouer un rôle majeur en soutien-conseil dans ce virage.

Serge Allary lance un appel à la communauté universitaire : «Au fond, si on se restructure, c'est pour mieux vous aider. Et mieux vous aider, c'est répondre à vos demandes. Alors… faites appel à nous.»

Bibliothèque des sciences humaines

Maximiser la recherche

La recherche en bibliothèque, un vrai casse-tête? Pour vous aider à vous y retrouver parmi les différentes ressources du Service des bibliothèques et archives, des séances de formation sont prévues à la Bibliothèque des sciences humaines, du lundi 2 février au jeudi 5 février, à 10 h et à 15 h. L'objectif de ces formations est de vous informer sur les services offerts par les différentes bibliothèques et de vous présenter les outils technologiques de repérage de l'information qui vous permettront d'économiser du temps lors de la réalisation de vos travaux de recherche. D'une durée d'une heure, la présentation fait un survol des principaux outils de recherche disponibles sur le site web du Service des bibliothèques (45 minutes) et est suivie d'une visite de la bibliothèque (15 minutes) pour vous aider à localiser les services et les collections. Inscription : par téléphone au 819 821-8000, poste 62557 ou 63565 ou en personne à l'entrée de la Bibliothèque des sciences humaines.

Moodle@USherbrooke.ca

La migration vers le nouvel environnement numérique d'apprentissage institutionnel va bon train

JEAN-SÉBASTIEN DUBÉ
Service de soutien à la formation

Depuis l'ouverture du serveur Moodle, le 1er mai 2008, près de 600 cours Moodle ont été créés par 350 enseignantes et enseignants. Les quelque 7000 utilisateurs actifs peuvent y consulter des documents, discuter via les forums ou le clavardage, y déposer des devoirs et même accéder à leurs notes.

Environ 200 membres du personnel ont été formés grâce aux ateliers offerts par le Service de soutien à la formation à l'été et à l'automne 2008. Peu à peu, Moodle s'intègre aux outils des enseignants de l'Université de Sherbrooke.

Je migre, tu migres...

Nathalie Vézina, professeure à la Faculté de droit, a commencé à se servir de la plateforme cet hiver : «Dans mes cours, j'utilise essentiellement Moodle pour rendre des documents disponibles aux étudiants : présentations PowerPoint, documents en format Word ou PDF. Pour moi, Moodle est un outil de communication. C'est utile parce que ça évite d'avoir à envoyer des courriels volumineux aux étudiants, et ceux-ci peuvent consulter le site à leur convenance.»

Basés au Campus de Longueuil, les programmes de réadaptation de la Faculté de médecine et des sciences de la santé sont aussi en processus de migration de leurs divers cours vers Moodle. Josée Labelle, adjointe à la direction, explique : «Nous utilisons surtout la plateforme pour notre programme de maîtrise, dont trois des sept cours fonctionnent sur Moodle. Deux se donnent entièrement en ligne et un cours de synthèse comprend une partie collaborative où l'on utilise des forums, ce qui permet un encadrement pendant que chaque étudiant avance son projet de son côté.»

Alors qu'une douzaine de cours offerts entièrement en ligne par le réseau PERFORMA sont maintenant basés sur la plateforme Moodle, Geneviève Nault, professeure au Département de pédagogie de la Faculté d'éducation, a personnellement donné trois de ces cours à des enseignants au collégial et s'en sert dans un séminaire de recherche qu'elle donne cet hiver. Enseignant à distance, elle fait un usage important des fonctionnalités de Moodle : «J'ai surtout utilisé les forums de discussion. Sur les pages d'information, je dépose des séquences audio d'explications et des séquences vidéo où je commente des présentations PowerPoint.»

La vie après WebCT...

Quand on lui demande comment la nouvelle plateforme institutionnelle se compare à WebCT, Nathalie Vézina explique : «J'aime bien le fait que l'ensemble des contenus puisse être visible au premier coup d'œil, sans avoir à entrer à l'intérieur de chacun des dossiers pour atteindre les fichiers. Il y a moins de clics à effectuer pour arriver aux contenus. Ceci force évidemment à repenser un peu l'organisation du matériel.»

C'est aussi l'avis de la professeure Nault : «L'interface est plus intégrée. Par exemple, un hyperlien vers un forum peut se retrouver à la même page que les consignes pour l'utiliser. Dans WebCT, il fallait rebrousser chemin et se rendre à l'accueil pour choisir le bon outil. J'ai donc moins besoin de répondre à des questions du type «où dois-je aller pour faire cela?».

Pour Geneviève Nault, le principal avantage de Moodle se situe pourtant en amont. «C'est plus facile d'utilisation pour l'enseignant qui y créé un cours. On n'a qu'à s'authentifier sur le Web, puis à intégrer des textes, à les éditer et à insérer des images, comme on le ferait dans Word. WebCT nécessitait un poste équipé d'un logiciel d'édition HTML, puis de téléverser son contenu sur le serveur. La grande force de Moodle, c'est la personnalisation des menus, la façon dont on dispose le matériel sur une page.»

Geneviève Nault

Josée Labelle abonde dans le même sens : «C'est plus convivial, ce qui facilite le développement de cours : il est aisé d'y intégrer des modules et du contenu.» Elle considère que Moodle offre d'ailleurs plus de latitude que WebCT au niveau de la gestion des forums, puisqu'on peut créer divers sous-groupes d'étudiants ayant chacun leur forum propre, ce qui facilite le travail en équipe.

La professeure Vézina apprécie la souplesse de l'outil : «J'aime également le fait de pouvoir voir la version des étudiants sans avoir à changer de compte, avec un seul clic qui permet de changer de rôle.» Josée Labelle renchérit : «Un avantage certain pour les administrateurs de cours est que le logiciel fournit des rapports d'activité détaillés qui permettent de suivre la progression de l'étudiant et de se préparer à répondre à ses questions.»

Bientôt sur vos écrans...

Les membres de l'équipe de soutien technopédagogique du Service de soutien à la formation rappellent que le serveur WebCT ferme définitivement en mai 2009 et qu'il ne sera alors plus possible d'accéder aux cours conçus dans ce système. Ils invitent donc les enseignants qui ne l'auraient pas encore fait à demander la migration de leurs contenus vers Moodle avant le 15 mars. À cette fin, un outil de migration automatisé a été conçu par le personnel du Service des technologies de l'information.

«J'ai été ravie du service que m'a offert le SSF en transférant mes fichiers de WebCT à Moodle», mentionne Nathalie Vézina. Ceci m'a fait gagner du temps, non seulement pour migrer les fichiers eux-mêmes, mais également pour établir une structure de départ comparable à celle du site que j'avais monté sur WebCT.»

Des ateliers de formation seront encore offerts ce semestre, tant au Campus de Longueuil qu'au Campus principal.

Renseignements : www.USherbrooke.ca/moodle

Sortez et découvrez des artistes exceptionnels au Théâtre Centennial en 2009

Le 31 janvier : Lily Frost chante Billie Holiday

Le 4 février : La compagnie de danse Cas Public présente 8 danseurs et 2 pianistes dans *Suites cruelles*. Voluptuosité et virtuosité sur le thème de la frontière entre le plaisir et la douleur.

Le 5 février : L'Ensemble Rémi Bolduc joue Charlie Parker

Le 8 février : Lyne Fortin chante les plus beaux airs d'opéra pour une soprano.

Billets : 819 822-9692 www.centennialtheatre.ca

Bishop's University
Culture, Communications et Condition féminine Québec
Patrimoine canadien

Voyager en Italie pour étudier la philosophie et l'histoire de l'art

FRANCE LAVOIE

En mai, des étudiants de l'Université de Sherbrooke s'envoleront pour l'Italie dans le cadre d'un laboratoire de philosophie et d'histoire de l'art.

Le directeur du Département de philosophie, Alain Létourneau, de même que Yves Larocque, historien de l'art, feront découvrir aux étudiantes et étudiants les grand moments du développement de l'art en Italie entre le 5e siècle avant Jésus-Christ et la Renaissance tout en découvrant les développements de la pensée philosophique et sociale correspondants. Comme le précise Alain Létourneau : «Ce voyage est une occasion unique pour la clientèle étudiante de découvrir des éléments essentiels de notre civilisation dans un contexte riche d'interactions concentrées et suivies, avec la disponibilité quasi-totale des professeurs.»

Le voyage est d'une durée de 15 jours. Les étudiantes et étudiants arriveront en premier lieu à Rome, y passeront quelques jours, quitteront pour Sienne, séjourneront à Florence et reviendront enfin à Rome. Les matinées seront consacrées à des présentations des professeurs et des étudiants des cycles supérieurs. En après-midi, il est prévu de faire la visite de musées et de sites archéologiques.

Cette activité pédagogique comptant pour trois crédits est offerte en premier lieu aux étudiantes et étudiants en philosophie. Toutefois, tout étudiant intéressé est bienvenu et peut communiquer avec Alain Létourneau pour vérifier son intégration au groupe actuel. Le cours peut être crédité aux trois cycles. Les activités d'évaluation et les travaux sont modalisés en fonction du niveau de scolarité du participant.

Les personnes désirant obtenir le plan de cours ou plus de détails peuvent communiquer avec France Lavoie à France.Lavoie@USherbrooke.ca.

L'AGLEBUS lance un concours de photo

Passionné de l'image? L' Association des gais, lesbiennes et bisexuels (AGLEBUS) vous invite à participer à son concours artistique sur la diversité sexuelle. En plus d'être exposées au restaurant l'Antiquarius, les oeuvres gagnantes seront publiées sur le campus pour publiciser la semaine Portes ouvertes sur la diversité sexuelle. Pour participer, vous devez soumettre une ou plusieurs oeuvres photographiques ou illustrations, au format de votre choix, illustrant une facette de la diversité sexuelle humaine sous différents angles. Le gagnant remportera un prix d'une valeur de 200 $. Les oeuvres doivent faire preuve de décence pour être retenues et seront évaluées selon la qualité artistique, l'originalité et le respect du thème. Les dossiers doivent parvenir à l'AGLEBUS au plus tard le 20 février à 16 h.

Règlements et formulaire d'inscription : http://pages.usherbrooke.ca/aglebus/reglementconcours.pdf

Des biocapteurs à points quantiques pourraient sauver des vies

Une équipe de l'UdeS cherche à développer des biocapteurs de microorganismes pathogènes présents dans l'eau

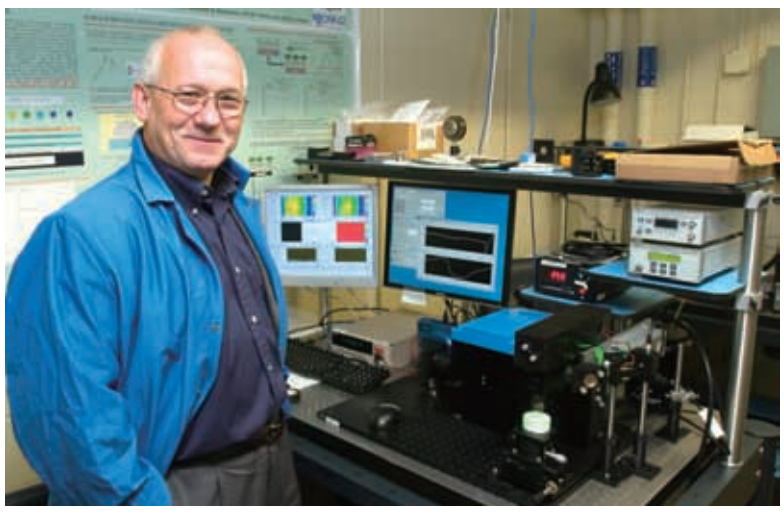
MARTY-KANATAKHATSUS MEUNIER

Lorsqu'il s'agit de déterminer s'il y a présence de microorganismes pathogènes dans l'eau potable ou dans l'air, les procédures microbiologiques sont longues et inappropriées. «La science a fait très peu de progrès depuis l'époque de Pasteur», souligne le professeur Jan J. Dubowski, du Département de génie électrique et de génie informatique. Les tests rapides disponibles sur le marché sont actuellement spécifiques pour un seul microorganisme à la fois. En conséquence, le dépistage de plusieurs microbes potentiels dans l'eau devient très coûteux. Toutefois, la situation pourrait changer dans les prochaines années grâce aux travaux que mène une équipe de l'UdeS et du Centre hospitalier universitaire de Sherbrooke.

Dernièrement, cette équipe a reçu le soutien de NanoQuébec, de l'Agence spatiale canadienne, de l'Institut canadien pour l'innovation en photonique, de Magnor inc. et de la Chaire de recherche du Canada en semi-conducteurs quantiques, qui ont accordé une somme de 244 000 $ sur deux ans au projet de biocapteurs à semi-conducteurs quantiques pour la détection rapide et la quantification de microorganismes pathogènes dans l'eau potable.

L'idée de la détection est basée sur la mesure de l'émission optique des nanocristaux semi-conducteurs qui est modifiée très fortement si une biomolécule comme un virus est immobilisée sur la surface d'un point quantique. L'équipe du professeur Dubowski a découvert que le processus de détection biologique devient efficace si les points quantiques sont organisés en forme de réseau à deux dimensions. «Nous avons déjà décelé rapidement le virus de la grippe par cette méthode en cours d'homologation de brevet», affirme le titulaire de la Chaire de recherche du Canada en semi-conducteurs quantiques.

La subvention octroyée par NanoQuébec permettra de compléter une série de tests sur la détection de bactéries dans l'eau potable. Si la démonstration de la méthodologie fonctionne comme prévu, la technologie sera transférée à Magnor inc. Cette entreprise de Boucherville conçoit et fabrique des appareils innovateurs, dont des dispositifs portatifs visant l'amélioration de la qualité de l'eau.


Le professeur Jan J. Dubowski — Photo : Michel Caron

Maladie du légionnaire

Des épisodes récurrents de contamination de l'eau potable par des microorganismes ont fait plusieurs victimes. On peut penser au drame de la municipalité de Walkerton en Ontario où sept résidents sont morts après avoir bu de l'eau infectée par la bactérie *E. coli*. Autre cas bien documenté : en 1976, 34 personnes mouraient après avoir été contaminées par une bactérie transportée par le système d'air climatisé de l'hôtel où avait lieu le congrès de l'American Legion de la Pennsylvanie. L'affection respiratoire qui allait plus tard être connue comme la maladie du légionnaire avait également indisposé plus de 221 participants de ce congrès.

Identifiée six mois plus tard, la cause de la maladie était la bactérie *Legionella pneumophila*. Cette bactérie se propage par les systèmes de ventilation des immeubles et prolifère dans l'eau stagnante et tiède. Lorsque l'air circule, elle charrie des gouttelettes d'eau contaminées qui peuvent voyager dans tout l'immeuble et être inhalées, ce qui permet à la bactérie de pénétrer dans le poumon, provoquant une pneumonie.

Présentement, les méthodes de détection sont incapables de mesurer rapidement la contamination dans la tuyauterie, particulièrement l'eau chaude, et les systèmes d'air climatisé. Les tests de culture pour déceler la présence de *Legionella* peuvent durer jusqu'à 10 jours et requièrent la présence de techniciens hautement qualifiés. En conséquence, le développement d'outils pour gérer les systèmes de plomberie dans les édifices publics de même que pour le contrôle de la qualité de l'eau dans les stations de traitement devient une nécessité pour détecter promptement *Legionella* et d'autres microorganismes pathogènes.

Équipe multidisciplinaire

Les travaux de l'équipe de Jan J. Dubowski détermineront en quelques minutes seulement s'il y a présence de bactéries ou de virus dans l'air ou l'eau en utilisant une technologie de biocapteurs basés sur des semi-conducteurs quantiques. Ces recherches permettront de détecter et d'identifier les virus et bactéries responsables des maladies d'acquisition communautaire – dans des édifices publics par exemple – et les infections nosocomiales, développées 48 heures après l'admission d'un patient dans un hôpital. «Si les femmes peuvent savoir en quelques minutes à partir d'un test de grossesse si elles sont enceintes, je ne verrais pas pourquoi les médecins ne pourraient pas, à partir d'un dispositif portatif installé dans leur bureau, identifier clairement lors d'une consultation si le patient est victime d'un virus ou d'une bactérie», mentionne le professeur Dubowski.

L'équipe de Jan J. Dubowski est composée de deux professeurs de la Faculté de médecine et des sciences de la santé, Éric Frost, microbiologiste, et Sophie Michaud, microbiologiste-infectiologue, de même que d'une étudiante à la maîtrise en génie électrique et en génie informatique, Valérie Duplan, biologiste de formation.

Les 10 découvertes de l'année selon Québec Science

Le professeur André Bandrauk figure pour une troisième fois au palmarès annuel

PIERRE MASSE

Les travaux innovateurs du professeur André Bandrauk figurent pour la troisième fois parmi les 10 découvertes de l'année du magazine *Québec Science*. Cette année, le chercheur de la Faculté des sciences s'illustre au palmarès pour avoir fondé une nouvelle science sur le comportement des molécules : l'attoseconde.

Concrètement, les applications de cette science attoseconde auront un impact considérable dans plusieurs domaines, notamment les technologies de l'information et la médecine, comme l'explique le professeur Bandrauk : «Il sera un jour possible de réparer directement les molécules en brisant et en reconstruisant la liaison chimique qui unit l'électron au noyau et ainsi coller ou décoller un électron. Soumise à une pulsation laser intense, la molécule se brise, les électrons sont arrachés. Lorsque les noyaux sont mis à nu, il est possible d'étudier le mouvement des électrons et des noyaux à l'intérieur de la molécule», souligne le père fondateur de l'attoseconde.

Avec l'aide de son collègue Paul Corkum, de l'Université d'Ottawa, André Bandrauk a développé cette science des molécules exposées aux rayonnements laser dans le but de contrôler des réactions chimiques et nucléaires. La nouvelle science se penche sur des phénomènes se produisant à l'échelle de l'horloge de l'électron, soit 10^{-18} seconde (il y a un milliard de milliards d'attosecondes dans une seconde). Pour mener ses recherches, le professeur Bandrauk utilise l'ordinateur le plus puissant au Canada, le calculateur Mammouth de l'Université de Sherbrooke, afin de voir et de contrôler des électrons dans les molécules à l'aide de lasers de précision. Les simulations numériques calculent la possibilité théorique de visualiser avec les lasers des protons et des électrons et d'étudier les propriétés des molécules biologiques, sans expérience en laboratoire.

Le magazine *Québec Science* a reconnu les travaux du chercheur à deux autres occasions dans le cadre de son palmarès des 10 découvertes de l'année. En 1999, André Bandrauk avait réussi à prédire le comportement d'un électron en présence de deux protons, une découverte qui allait révolutionner la conception que se fait la communauté scientifique du proton. Puis en 2004, il a démontré qu'on pourrait déclencher de puissantes fusions nucléaires à l'aide d'un laser.

Mobilisation étudiante pour l'obtention des Jeux du Canada 2013

Transmettre la passion du sport, ça n'a pas de prix!

DIANE BERGERON

Il faudrait être sourd et aveugle ou encore de retour d'un long voyage à l'étranger pour l'ignorer, Sherbrooke connaît une vague de mobilisation pour l'obtention des Jeux du Canada d'été 2013. L'objectif de 15 000 signatures d'appui à l'organisation Sherbrooke 2013 sera-t-il atteint? C'est ce que nous saurons le 2 février, la veille du dépôt final des signataires à l'Hôtel de ville. En attendant, le registre de signatures circule allègrement sur la colline universitaire, grâce entre autres à des étudiantes et étudiants de la Faculté d'éducation physique et sportive (FEPS).

«La plupart d'entre nous avons pratiqué des sports de compétition, c'est souvent ce qui nous a amenés à étudier dans le domaine de l'activité physique», commente Louis-Bernard Jacques, étudiant au baccalauréat en enseignement en éducation physique et sportive et président de l'Association générale des étudiants en éducation physique. Cette adhésion naturelle à la cause des Jeux n'est pas que théorique. Plus de 50 % des appuis récoltés à l'Université de Sherbrooke provient des efforts de mobilisation des étudiants et du personnel de la FEPS.

Du 13 au 15 janvier, une douzaine d'étudiantes et d'étudiants de la FEPS ont tenu des séances de signatures du registre au Pavillon multifonctionnel du Campus principal. «La Faculté tient à apporter sa contribution pour l'obtention des Jeux, affirme le doyen Jean-Pierre Brunelle. Cet événement constituera un grand laboratoire d'apprentissage pour nos étudiantes et étudiants. Plusieurs d'entre eux agiront comme bénévoles et comme stagiaires. Les cours seront également arrimés à la tenue des Jeux.»

«L'expérience leur laissera une empreinte forte de leur passage à la Faculté, une empreinte qu'ils transmettront ensuite dans leurs milieux d'intervention», estime le doyen. La tenue des Jeux permettra aussi d'enrichir la collaboration entre la Faculté d'éducation physique et sportive et le Service du sport et de l'activité physique. De plus, Jean-Pierre Brunelle évoque la possibilité de tenir un colloque sur les sciences du sport en marge l'événement.

L'étudiant Louis-Bernard Jacques signe la pétition d'appui à la candidature de Sherbrooke pour la présentation des Jeux du Canada 2013. Photo : Michel Caron

Petite contribution, grands bénéfices

L'UdeS est l'un des trois partenaires majeurs de Sherbrooke 2013, avec l'Université Bishop's et la Ville de Sherbrooke. Une bonne raison pour la communauté universitaire d'appuyer l'initiative. Autre motivation des signataires du registre d'appui, l'obtention des Jeux va de pair avec l'amélioration des infrastructures sportives de l'Université, puisqu'au moins la moitié des compétitions auront lieu sur le Campus principal.

«La construction d'un bassin de 25 m, le parachèvement du stade extérieur et la consolidation de plateaux de jeu font déjà partie du plan d'affaires», mentionne Christian Gagnon, directeur du Service du sport et de l'activité physique de l'Université de Sherbrooke. Mais il y a plus. «Un tel événement dynamise une ville et une université. Avec une vingtaine de championnats nationaux en deux semaines, les Jeux permettront de former des entraîneurs, des athlètes et des bénévoles, en plus d'étoffer notre expertise événementielle», fait valoir Christian Gagnon.

L'expérience profitera particulièrement aux étudiants actuels et futurs de la FEPS, comme le souligne Louis-Bernard Jacques : «Un projet comme celui-là est directement relié à nos cours de gestion de projet. Évidemment, ça ouvre des possibilités d'emploi pour les gens formés en activité physique.»

Le nom de la ville hôtesse des Jeux d'été 2013 sera annoncé par la ministre Michelle Courchesne le 30 avril. Si la candidature de Sherbrooke est retenue, le comité organisateur disposera d'un budget d'immobilisation et d'exploitation de 50 M$. Selon les estimations de Sherbrooke 2013, l'activité économique entourant les Jeux générera un autre 50 M$. Mais pour bon nombre de gens impliqués dans la promotion de la candidature de Sherbrooke aux Jeux du Canada d'été 2013, le plus important bénéfice n'est pas quantifiable. Transmettre la passion du sport, ça n'a pas de prix!

L'UdeS récompense les champions du monde junior de patinage de vitesse

MARYSE LABBÉ

Toujours soucieuse de soutenir le sport de haut niveau chez les jeunes, l'Université de Sherbrooke a agi comme partenaire officiel du Championnat du monde junior de patinage de vitesse courte piste ISU qui se déroulait à l'aréna Eugène-Lalonde, du 9 au 11 janvier. L'institution a décerné six bourses d'études totalisant 12 000 $ à des athlètes afin de les inciter à venir étudier à l'UdeS.

Ces bourses ont été remises lors de la cérémonie de clôture le 11 janvier en soirée. Les deux champions du monde, des Sud-Coréens, ont reçu deux bourses : Ah-Reum Noh chez les filles et Cheon-Ho Um chez les garçons. Des bourses d'études ont aussi été remises aux quatre meilleurs patineurs canadiens – deux filles et deux garçons – selon leur rang au classement général individuel. Les récipiendaires sont Marianne St-Gelais, Valérie Maltais, Antoine Gélinas-Beaulieu et Maxime Fortin.

La compétition a été très relevée, alors que sur une possibilité de huit, six records du monde junior ont été fracassés à Sherbrooke, notamment par les boursiers Mariane St-Gelais au 500 m et le Coréen Cheon-Ho Um. Des records ont aussi été établis au relais féminin (Corée) et masculin (États-Unis).

Invité à adresser un mot aux représentants des délégations et des fédérations provinciale, nationale et internationale, le vice-recteur à l'administration et au développement durable, Alain Webster, a formulé le souhait que les universités des villes hôtesses des prochains championnats reprennent l'initiative de l'Université de Sherbrooke afin d'encourager la poursuite des études et le développement de l'excellence sportive.

L'UdeS a d'ailleurs pris une part active à l'organisation de ces championnats à différents égards. Notamment, le professeur Martin Brouillette, du Département de génie mécanique, a tenu un colloque scientifique sur la biomécanique du patinage de vitesse, pour le bénéfice des entraîneurs et des représentants des délégations présentes. Le doyen de la Faculté d'éducation physique et sportive, Jean-Pierre Brunelle, était au nombre des conférenciers invités.

La relève du patinage de vitesse était réunie à Sherbrooke du 9 au 11 janvier. On a pu y voir évoluer celles et ceux qui brilleront sans doute aux Olympiques de Sotchi en 2014.
Photo : Yves Longpré

L'Université a également dégagé quelques ressources humaines associées à l'organisation afin de contribuer au succès de l'événement.

Le Service du sport et de l'activité physique a offert aux athlètes du championnat l'accès gratuit à ses installations durant la semaine. Les meilleurs patineurs et patineuses de moins de 20 ans en provenance de 27 pays ont donc pu bénéficier de la piscine, de la salle de musculation et des plateaux du pavillon Univestrie.

Signalons également la participation d'Yves Longpré, technicien en documentation au Service des bibliothèques et archives, qui agissait comme bénévole à la compétition et comme photographe officiel de l'événement.

L. L. TECH
Spécialité - Réparations
VOLKSWAGEN
Taux horaire 57$ heure
Louis Lalonde, prop.
28 ans d'expérience
1285, boul. Queen-Victoria, Sherbrooke, Qc J1N 4N7 (Coin Côte des Sables)
819 566-7262

Portrait

Plus ça change, plus elle excelle!

JOSÉE BEAUDOIN

Accomplie et positive. Voilà les qualificatifs qui s'imposent quand on souhaite décrire Lynda Beauregard en deux mots. Pour elle, le verre est toujours à moitié plein, si ce n'est plein à ras bord. «J'aime venir travailler, j'aime le monde et je choisis de voir le beau côté des choses, dit-elle. Je suis chanceuse dans la vie. J'ai deux beaux enfants, un mari exceptionnel, j'ai de beaux projets, un travail que j'adore… Je ne dis pas que je réussis toujours à faire la part des choses, mais la majorité du temps, j'essaie de me concentrer sur les choses positives.» Et est-ce que les gens heureux ont une histoire? Lynda Beauregard, elle, en a plus d'une à raconter lorsqu'on l'amène sur la piste des montagnes qu'elle a gravies. Portrait d'une femme qui a autant de chic en bottes d'escalade qu'en talons hauts.

Qui prend génie prend mari

Après avoir débuté des études en génie à l'Université, Lynda Beauregard a choisi de se réorienter vers le baccalauréat en comptabilité. Même si son passage d'un an et demi à la Faculté de génie ne s'est pas soldé par l'obtention de son jonc d'ingénieur, elle en est quand même ressortie la bague au doigt puisqu'elle y a rencontré celui avec qui elle partage sa vie depuis 20 ans maintenant. Cet exemple, et combien d'autres, ont fait d'elle une fière adepte du «rien n'arrive pour rien».

Une femme de première

Il y a 16 ans, notre leader entrait au Service des finances comme professionnelle aux fonds avec restrictions et à la coopération internationale, devenant ainsi la première employée de ce service avec le statut de professionnel et la première à occuper ce poste. Trois ans plus tard, elle devenait responsable de son secteur et continuait notamment d'approfondir ses connaissances sur l'univers de la recherche, un domaine particulièrement concerné par les fonds avec restrictions. «Les chercheurs, ce sont des gens allumés qui veulent toujours tout comprendre et qui ont des exigences très élevées. Avec eux, on n'a jamais le temps de s'ennuyer; nous devons être créatifs et performants. Moi, j'adore ça!»

Active sur plusieurs plans et douée pour s'adapter facilement au changement, Lynda Beauregard a joué un rôle prépondérant dans trois implantations de systèmes informatiques à l'Université, soit le changement du système financier en 1997, l'implantation de la version SOFE (Solutions financières Exagon) en 2000, puis la conversion, en 2005, du système de gestion des ressources humaines, aujourd'hui appelé le SOFE-GRH. «De 1997 à 2008, j'ai presque toujours été dans le changement», résume-t-elle. Pour mener à bien ces implantations et limiter les inconvénients inhérents aux transitions, il importait à Lynda Beauregard que les usagers connaissent non seulement leur nouvel outil, mais où celui-ci s'inscrivait dans la vision de l'institution. Résultat? Des collaborations exemplaires et des implantations couronnées de succès.

Une directrice d'équipe

En mai dernier, forte de la somme de ses expériences, Lynda Beauregard a été nommée directrice adjointe et responsable de la paie et des systèmes au Service des ressources humaines et financières. Même si certaines de ses responsabilités s'inscrivent dans la continuité, sa récente nomination s'accompagne aussi de nombreux nouveaux défis. En toute humilité, la directrice adjointe admet qu'elle ne pourrait les relever seule. Aussi, elle ne tarit d'éloges envers les gens formidables qui l'épaulent. Sa force comme chef d'équipe réside dans le fait qu'elle sait faire confiance aux gens et déceler le meilleur chez chacun.

Responsable de la comptabilité, Lyne Précourt est entrée en poste à l'Université la même année que Lynda Beauregard. Avec admiration, elle parle de sa collègue et amie comme d'une personne de confiance sur qui on peut toujours compter. «Si Lynda te dit : 'Je m'en occupe!', tu peux être sûr que ça va être fait! Elle se donne à fond dans tout ce qu'elle entreprend.» La rigueur dont la directrice adjointe fait preuve au travail se transpose aussi dans sa vie personnelle, notamment dans son entraînement physique quasi quotidien. Même si ses visites au gym sont moins fréquentes, Lyne Précourt voit en notre leader une source de motivation qui l'entraîne… à s'entraîner. À quand pour elle la grande expédition en montagne? «Je veux bien y aller avec elle, mais je vais l'attendre en bas, sur la plage», répond Lyne Précourt en riant.

Le versant humain de la montagne

Le 16 juin 2005, Lynda Beauregard faisait la une de ce journal alors qu'elle se préparait à faire l'ascension du Kilimandjaro avec son conjoint dans le cadre d'une activité de financement de la Société d'arthrite. Faire un suivi de dossier en disant simplement qu'elle a atteint le sommet serait très réducteur. Bien sûr, l'adepte de trekking est fière d'avoir atteint le sommet, mais son récit est davantage marqué par la solidarité humaine qui l'y a menée. «On vit avec des gens qu'on connaît à peine des choses tellement intenses, dit-elle. La montagne m'apporte encore plus que je ne le pensais.»

Après autant d'émotions, pas question d'accrocher ses crampons. Depuis le Kilimandjaro, deux expéditions au Pérou se sont ajoutées, soit la traversée de la cordillère de Vilcabamba en 2007, et l'ascension de l'Ausangate en 2008. Et c'est à suivre…

Une petite histoire pour terminer…

L'histoire remonte à quelques années et se déroule au New Hampshire alors que Lynda Beauregard, son chum et ses deux enfants escaladent le mont Liberty. En grand conquérant, du haut de ses 11 ans, Mathieu souhaite à tout prix atteindre le sommet. Sa petite sœur, âgée d'à peine 7 ans, commence toutefois à présenter des signes de fatigue. Laissant le père et la fille souffler un peu, la mère et le fils partent en repérage pour voir si le sommet est encore loin. Réalisant que le but est trop ambitieux pour les capacités de sa petite sœur, le jeune conquérant rebrousse chemin, retourne vers sa cadette, la prend par le cou et lui dit : «Tu sais, Émilie, on est allés à notre sommet à nous…»

Morale de cette petite histoire? Bon sang ne saurait mentir.

Surclassant les 1777 équipes à la compétition GLO-BUS

La Faculté d'administration au 1er rang mondial

RENO FORTIN

Un groupe de quatre étudiants au baccalauréat en administration des affaires de l'Université de Sherbrooke vient de s'illustrer en remportant la 1re place à la compétition qui réunissait 1777 équipes provenant de 102 universités de partout dans le monde et dont le but visait à rendre une multinationale plus performante via le logiciel de simulation GLO-BUS. L'entreprise fictive en était une de fabrication et de distribution de caméras numériques qui existait depuis déjà cinq ans à Taïwan.

Sébastien Alix, Steeve Cabana, Maxime Hawey et Geneviève Magner ont réussi à se démarquer avec la meilleure stratégie globale lors de la simulation internationale, un exercice proposé dans le cadre du cours *Principes d'administration* sous la responsabilité du chargé de cours Daniel Poisson. «Un résultat très encourageant, mentionne ce dernier, car nos diplômés auront d'énormes défis à relever sur le marché du travail qui est en constante évolution.»

L'équipe gagnante n'avait que deux semaines pour se préparer à répondre aux nombreuses tâches de gestion, cumulant pour l'occasion des postes de direction aux finances, au marketing, aux ressources humaines et à la production. De plus, les participants devaient se conformer aux nombreuses règles d'éthique du monde des affaires soumises par l'Université de Sherbrooke.

En bout de ligne, leur performance était évaluée sur plusieurs critères dont le bénéfice par action, le retour sur l'investissement, le prix de l'action et bien évidemment la qualité de l'appareil produit par l'entreprise.

La compétition GLO-BUS, qui se déroule exclusivement en anglais, est reconnue mondialement dans les milieux universitaires.

Le chargé de cours Daniel Poisson en compagnie de l'équipe gagnante Steeve Cabana, Geneviève Magner, Sébastien Alix et Maxime Hawey.

Photo fournie par Daniel Poisson

Sherbrooke termine 4e aux Jeux de génie...

MARTY-KANATAKHATSUS MEUNIER

Du 3 au 7 janvier, 44 étudiants de la Faculté de génie ont représenté fièrement l'Université de Sherbrooke aux Jeux de génie 2009. Cette année, l'École polytechnique de Montréal accueillait 425 futurs ingénieurs provenant des 11 facultés et écoles de génie du Québec.

Les délégations présentes se sont livrées une chaude lutte en mesurant leur niveau de connaissances et leurs habiletés dans le cadre d'épreuves académiques, oratoires et sportives, de même que lors de la compétition reine des Jeux, la Machine. L'Université Laval a remporté les honneurs des 19es Jeux de génie du Québec alors que l'UdeS s'est contentée de la 4e position.

Après avoir remporté les éditions 2007 et 2008, la délégation sherbrookoise était attendue de pied ferme. Elle a occupé la position de tête dans les compétitions sportives et a fini 2e dans les épreuves académiques.

La prestigieuse compétition de la Machine remportée par l'Université du Québec en Abitibi-Témiscamingue se déroulait au Club Soda. Un défi de taille attendait les équipes : concevoir et construire un engin robotisé qui utiliserait des capteurs et des senseurs afin d'activer l'énergie d'une tour, pièce maîtresse d'une éventuelle station lunaire, pour y grimper en quelques minutes en déployant de multiples contrôles. Sherbrooke a terminé 6e en raison de problèmes électriques.

Denis Bellavance, étudiant au Département de génie électrique et de génie informatique, avait du mal à cacher sa déception : «C'est dommage que nous n'ayons pas pu utiliser notre prototype comme prévu puisqu'il aurait pu causer une belle surprise. Mais ce n'est que partie remise.»

L'ancien président de l'Association générale des étudiants en génie Marc-Antoine Turcotte a qualifié d'absolument renversante la prestation de l'Université du Québec en Abitibi-Témiscamingue, qui présentait pour la 1re fois une délégation complète. Cette dernière a pris le 2e rang.

Les délégués sherbrookois reviennent ragaillardis de cette belle expérience et surtout, ils ont apprécié l'interaction avec les autres étudiants en ingénierie du Québec. Ces échanges leur permettent de tisser des liens et de construire des réseaux qui leur seront fort utiles dans leur carrière d'ingénieur. L'Université Laval organisera les prochains Jeux de génie en 2010.

Alexandre Lussier, Nicolas Calderon, Alexandre Landry, Mylène Drolet, François Forget-Robert et Alexandre Malo.

... et s'illustre aux Jeux du commerce

Les étudiantes et étudiants du 1er cycle de la Faculté d'administration se sont à nouveau illustrés avec l'obtention de trois podiums aux 21es Jeux du commerce 2009 TD Assurance Meloche Monnex, qui se déroulaient à Montréal du 2 au 4 janvier.

Dans le volet académique, l'équipe en comptabilité composée de François Rozon, Hélène Gadbois-Nadeau et Véronique Lussier a récolté une 2e place. Dans cette même catégorie, Kim Thibault, Philippe Germain-Gauvain, Olivier Derek-Lapointe et Khalil Bouassida, qui composaient l'équipe de simulation boursière, se sont classés, eux aussi, au 2e rang. Enfin, l'équipe composée de Marie-Christine Blanchard, Sophie Bernard-Lapointe, Simon Brunelle et Mathieu Duval a remporté une 3e place dans le volet social, véritable bougie d'allumage qui caractérise ces jeux. En ce qui a trait au volet hors compétition, la délégation de la Faculté d'administration de l'UdeS a également reçu le prix Amélioration pour des résultats supérieurs à l'année précédente.

Les Jeux du commerce ont accueilli près de 1200 étudiants et bénévoles de 13 universités francophones et anglophones de l'Est du Canada, ce qui en fait la plus importante compétition interuniversitaire canadienne en administration, avec 22 prix dans cinq catégories. Au fil des ans, grâce à la qualité des participants et au soutien du milieu des affaires, cet événement s'est acquis une solide réputation en tant qu'outil de valorisation de la relève.

R. F.

Situé à l'intérieur de : MAISON & compagnie

A.R. TURGEON
portes fenêtres rénovations
Tél. : 819 564-3100
1940, 12e Avenue Nord, Sherbrooke
(jonction autoroute 610 et 12e Avenue)
Courriel : arturgeon@videotron.ca
Internet : www.arturgeon.com

- Le plus grand choix de portes et fenêtres
- La plus grande salle de montre
- Installation par nos équipes
- Rénovation de tous genres
- Prix pour tous les budgets*
- Estimation gratuite
- 30 ans d'expérience

réno maître

*Financement disponible RBQ 8112-4513-45

Intérêt plus élevé.
Comment l'obtenir, et surtout le conserver.

4,49 %* Certificat de placement garanti CIBC 5 ans (non rachetable)

Pour connaître les placements qui rapportent en ce moment le maximum d'intérêt, appelez :

Gilles Blondin, LL.L, directeur de succursale
Vice-président, conseiller en placement
819 573-6015 • 1 800 561-3718

CIBC Wood Gundy

*Rendement annuel en date du 16 janvier 2009. Ce taux peut changer et est offert sous réserve de la disponibilité des titres. Portefeuille minimum de 50 000 $. Le rendement comprend la commission. Équivalent annuel : 4,49 %. CIBC Wood Gundy est une division de Marchés mondiaux CIBC inc., filiale de la Banque CIBC et membre FCPE.

Un stage inspirant chez les Fransaskois

ISABELLE HUARD

Six étudiantes et étudiants de la Faculté d'éducation ont effectué un stage de 3e année de formation dans des écoles francophones de la Saskatchewan en novembre et décembre. Une expérience qu'ils qualifient d'unique sur le plan des apprentissages.

Les étudiants ont effectué ce stage dans le cadre du programme de stages en enseignement dans les communautés francophones de l'Association canadienne d'éducation de langue française. Le programme a été réalisé avec l'étroite collaboration de l'équipe de la formation pratique du baccalauréat en enseignement au secondaire du Département de pédagogie à la Faculté d'éducation de l'UdeS.

Ce projet est né de la volonté de la professeure France Lacourse d'offrir des expériences de formation en contextes particuliers, du nouveau conseiller pédagogique aux stages Yanick Morin et de la commis aux affaires académiques Lyne Vallières. Au total, 12 étudiantes et étudiants ont vécu depuis 2005 leur stage de formation à la pratique enseignante dans divers milieux fransaskois, toujours des plus accueillants.

Expérience unique et distinctive

Au terme du séjour des stagiaires, un élément qui ressort de leurs impressions est le caractère distinctif de la vie scolaire et communautaire dans leurs milieux de stage. «L'expérience générale est très contrastante avec ce que l'on peut vivre au Québec, soutient Maxime Gaudreau, stagiaire à Gravelbourg. Il règne un climat très familial dans l'école, puisqu'il y a peu d'élèves et de membres du personnel.»

Marie-Pier LaRocque, qui fait son stage à Saskatoon, perçoit aussi cette ambiance au cœur de laquelle, selon elle, se dégage une grande vitalité. «La communauté fransaskoise est vraiment dynamique et l'environnement familial qui règne ici est très plaisant, affirme-t-elle. Je trouve les membres de la communauté fransaskoise très débrouillards et persévérants. Je les admire énormément, car ils sont passionnés et travaillants, ils ont vraiment beaucoup d'énergie. C'est inspirant!»

Selon les stagiaires, ce climat familial enrichit les interactions entre élèves, entre élèves et enseignants ainsi qu'entre membres du personnel. «L'enseignement est très personnalisé, explique Maxime. Les élèves sont vraiment gentils et respectueux avec nous, et nous sommes très bien intégrés aux différentes activités scolaires et parascolaires.»

Les étudiantes et étudiants ont aussi trouvé que leur milieu de stage leur permettait de toucher à plusieurs facettes de leur métier et donc d'apprendre beaucoup. «Notre école d'accueil, l'école Valois, est un milieu très stimulant pour une enseignante en formation comme moi, affirme Yvonne Buhlmann, stagiaire à Prince Albert. J'ai la chance d'enseigner à presque tous les niveaux, de la maternelle à la 12e année.» Sa collègue de stage à l'école Valois, Julie Lacombe, est du même avis : «J'ai l'occasion d'enseigner au primaire et au secondaire, et pas seulement en sciences, mais en mathématiques, en religion et en éducation physique. Mon expérience est jusqu'à présent des plus enrichissantes!»

Un partage fructueux des savoirs en éducation

L'équipe de la formation pratique du baccalauréat en enseignement au secondaire de l'UdeS reconnaît que la qualité de cette formation repose sur l'accompagnement-conseil rigoureux des enseignants associés fransaskois, sur l'accompagnement judicieux des superviseurs universitaires du programme et sur le professionnalisme des stagiaires qui agissent comme ambassadrices et ambassadeurs du programme hors Québec. Ainsi, on peut reconnaître un partage fructueux des savoirs en éducation.

Le programme de stages en enseignement dans les communautés francophones reçoit un appui financier majeur du Secrétariat aux affaires intergouvernementales canadiennes du gouvernement du Québec. Les stages sont réalisés en partenariat avec plusieurs institutions, dont l'Université de Sherbrooke, et divers organismes scolaires francophones des provinces de l'Ouest canadien, de l'Ontario et du Yukon.

Ces six étudiantes et étudiants de l'UdeS étaient en stage en Saskatchewan du 8 novembre au 19 décembre. En haut : Valérie Nadeau, Julie Lacombe et Maxime Gaudreau. En bas : Vincent Nolet, Yvonne Buhlmann et Marie-Pier LaRocque.

Photo : France Lacourse

Pour en savoir plus et pour consulter les journaux des stagiaires en ligne : www.acelf.ca/c/stages/journaux/08-09/sask/groupeUSherbrooke.html

Section sherbrookoise d'Ingénieurs sans frontières

Des anciens se mobilisent pour créer un nouveau fonds

MARIE-LUCE CHENEY

En décembre, des anciens étudiants de la section sherbrookoise d'Ingénieurs sans frontières (ISF) se sont mobilisés afin de créer un fonds de soutien au chapitre de l'Université de Sherbrooke. Des bourses seront attribuées à des étudiantes et étudiants pour contribuer au financement de leur stage et d'autres activités effectués par l'intermédiaire de l'organisme.

«Maintenant que nos carrières sont bien établies, nous avons manifesté le désir de rester engagés auprès de notre *alma mater*. Pour avoir vécu cette expérience, nous savons combien il est difficile pour les stagiaires de se faire financer. Comme nous croyons au bien-fondé de ces stages, nous avons décidé de créer ce fonds pour leur donner un coup de pouce», a affirmé Nicolas Gauvin, l'un des initiateurs du fonds.

Il invite d'ailleurs toutes les personnes qui ont déjà fait partie d'Ingénieurs sans frontières à contribuer elles aussi à ce fonds de bourses. Pour ce faire, elles sont invitées à communiquer avec La Fondation de l'Université de Sherbrooke au 819 821-7385 ou à effectuer un don en ligne sur le site www.USherbrooke.ca/LaFondation, en indiquant «Ingénieurs sans frontières» dans la section «Fonds» du formulaire.

François Dubé, directeur général de La Fondation de l'UdeS, Pierre-Jacques Roy, agent de développement de La Fondation et responsable du dossier, Frédéric Tanguay-Moncion, président d'ISF, section Université de Sherbrooke, et les initiateurs du fonds de bourses, Nicolas Gauvin et Marius Bulota, anciens membres étudiants d'ISF.

Vive le carnaval!

Depuis lundi, le carnaval étudiant bat son plein. Sous le thème *Rhabille-toi Rio!*, l'événement organisé par la FEUS a proposé encore cette année une foule d'activités dont des classiques : bain de neige, souque à la corde et construction de monuments de neige. Également, une soirée glissade, des parties de *kick la cacanne*, des parties de Génies en herbe et des tournois de baby-foot ont eu lieu. Pour chaque activité, un certain nombre de points sont accordés au gagnant du défi à relever. À la fin de la semaine, la faculté ou le département ayant accumulé le plus grand nombre de points sera désigné vainqueur. Le carnaval se poursuit aujourd'hui jeudi avec la collecte de sang au Centre sportif. Les gagnants seront présentés ce soir au café Gigi du pavillon Albert-Leblanc, à l'occasion d'un party brésilien. D'autres activités sont prévues jusqu'à samedi, dont le Poker Night.

Renseignements : www.feus.qc.ca/bienvenue/carnaval-feus

L'actualité, ça me laisse froid… Photo : Michel Caron

L'UdeS hôtesse d'un sommet de l'EUMC

L'Université a accueilli du 16 au 19 janvier la rencontre des comités francophones et québécois de l'Entraide universitaire mondiale du Canada (EUMC). Au programme des discussions, les participants ont eu droit à une vue d'ensemble de l'EUMC et des programmes sur les différents campus du pays. Un partage d'expériences à l'étranger par des étudiants.

La délégation de la direction générale de l'EUMC-Ottawa a notamment rencontré les responsables des Services à la vie étudiante de l'UdeS pour discuter des enjeux de la problématique de ce premier sommet de la francophonie.

Selon le fondateur et président du comité local de l'EUMC à l'UdeS, Dovat Batotele Mutimbutimbu : «L'objectif de la rencontre était de développer le réseau des comités locaux du Québec et des comités francophones en milieu minoritaire en plus de discuter des réalités des comités locaux francophones. Nous travaillons à mobiliser la communauté universitaire pour l'atteinte des huit Objectifs du millénaire pour le développement d'ici 2015, objectifs adoptés au Sommet du millénaire de 2000. Nous comptons également mettre en œuvre des plans d'action concrets et prendre des mesures pratiques sur les démarches de campagne de financement de nos projets.»

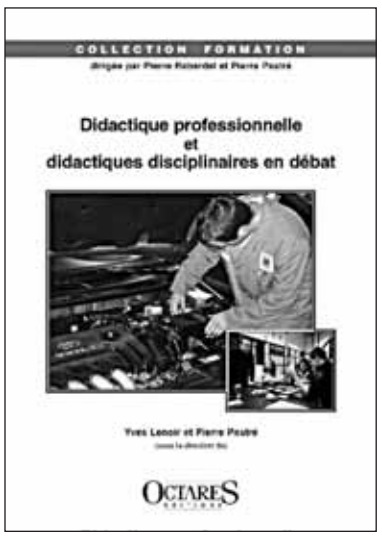
L'Université de Sherbrooke est pour une deuxième année membre institutionnelle de l'organisation. Elle soutiendra le parrainage d'une étudiante ou d'un étudiant réfugié dès septembre 2010. Les membres du comité local lancent une invitation à la communauté universitaire de se joindre à leur équipe.

Renseignements : www.wusc.ca/fr/campus/etudiants

NOUVELLES PARUTIONS

Didactique professionnelle et didactiques disciplinaires en débat

Les rapports entre didactiques disciplinaires et didactique professionnelle ne sont pas très anciens, mais ils ont déjà donné lieu à des débats soutenus. Entre les didactiques disciplinaires, centrées sur les savoirs, et la didactique professionnelle, centrée sur l'activité, l'enjeu est de savoir si chacune des approches pouvait se féconder de l'autre. Les auteurs estiment que oui et c'est l'objet de cet ouvrage. Car il existe au moins un point commun à toutes les formes de didactiques : l'idée que la formation ne trouve sens qu'en référence aux processus d'apprentissage. Cet ouvrage a trouvé naissance à la suite des journées internationales d'étude organisées par le CRIE-CRIFPE à la Faculté d'éducation de l'Université de Sherbrooke. Le livre s'adresse en priorité à toutes les personnes qui sont engagées dans la formation des enseignants. Il s'adresse aussi à toute personne qui s'interroge sur la question de l'apprentissage, de la formation et du développement.



Yves Lenoir et Pierre Pastré (dir.), *Didactique professionnelle et didactiques disciplinaires en débat*, Toulouse, Éditions Octarès, coll. «Formation», 2008.

Une histoire de fée

Juni a beau être une fée diplômée, les très laides sorcières la terrifiaient toujours. Que va-t-elle faire avec un prince changé en crapaud et une crapelette devenue princesse? Mais rassurez-vous, car, comme écrit l'auteure, au royaume des fées, il est bien connu que les contes se terminent toujours bien. Jouant avec les archétypes du genre, et en ponctuant le texte des réflexions de la narratrice, l'auteure écrit une histoire originale et tendre. Il s'agit du premier album pour enfants publié par cette étudiante à la maîtrise en psychoéducation. Agrémenté des illustrations de Janou-Ève Le-Guerrier, l'ouvrage s'adresse aux enfants à partir de trois ans, et à tous les amateurs de contes de fées.

Laurence Aurélie, *Une histoire de fée*, Montréal, Éditions Les 400 coups, 2008, 32 p.

SOUTIEN À LA FORMATION

L'enseignement supérieur à l'horizon 2030…

À la fin de l'année dernière, l'Organisation de coopération et de développement économique (OCDE) faisait paraître un premier livre de la série *L'enseignement supérieur à l'horizon 2030* qui analyse de manière prospective l'impact des différentes tendances actuelles sur l'enseignement supérieur.

Le volume 1 porte sur la démographie. Quel sera l'impact des changements démographiques sur les systèmes et les établissements d'enseignement supérieur? Comment les pays peuvent-ils réagir et comment le font-ils? Quels sont les opportunités et les défis qu'apportent ces changements? À signaler le chapitre qui s'intitule «Retour vers le futur? Les professions universitaires au 21e siècle».

Les deux volumes suivants de la série observeront les effets de la technologie et de la mondialisation, et le quatrième présentera des scénarios sur l'avenir de l'enseignement supérieur.

Source : www.oecd.org/document/17/0,3343, fr_2649_39263238_41788753_1_1_1_1,00.html

… et Internet à l'horizon 2020

Autre étude incontournable pour qui s'intéresse à ces questions : il s'agit du troisième volet de l'étude longitudinale *Imagining the Internet* de la Elon University de Caroline du Nord, en collaboration avec le Pew Internet & American Life Project. Le projet vise à recenser les prévisions sur l'avenir de l'Internet effectuées par des experts, militants et fondateurs du réseau des réseaux depuis le début des années 90 jusqu'à nos jours. Ce plus récent volet demande aux répondants de se projeter en l'an 2020. On leur soumet des scénarios futurs vraisemblables mais problématiques et on leur demande s'ils y croient ou non, puis de réagir par écrit à divers énoncés.

Si l'on en croit ces experts, en 2020 l'Internet sera omniprésent dans nos vies. Les interfaces pour y accéder seront mobiles, tactiles et vocales. Cependant, il est plus probable que l'on continuera d'essayer d'en améliorer l'architecture actuelle plutôt que de la reconstruire. Les questions de propriété intellectuelle demeureront problématiques et les distinctions entre le temps personnel et le temps de travail continueront à s'estomper, de même que celles qui séparent aujourd'hui le réel du virtuel. L'avènement du Web social et collaboratif favorisera une certaine transparence des organisations, mais sans amener l'ère de partage et d'ouverture qu'espèrent certains.

Source : www.elon.edu/docs/e-web/predictions/2008_survey.pdf

Vers la haute définition… progressivement

Selon une étude Neilsen parue en décembre, 23,3 % des foyers américains possèdent maintenant un téléviseur haute définition, soit le double de ce qui était observé en juillet 2007. C'est plus ou moins 1 % de pénétration de marché par mois durant les 17 derniers mois, et ce malgré le ralentissement économique. À lire les différents chroniqueurs technologiques, le passage obligé à la haute définition est pour après-demain et tous les appareils vidéo actuels seront bientôt désuets. Heureusement, nous n'en sommes pas encore là.

Toutefois, afin d'effectuer des choix plus éclairés le temps venu, l'équipe d'appui technique du Service de soutien à la formation de l'UdeS se prépare à l'achat d'une suite de production HD en vue de se familiariser avec cette technologie. Ce projet pilote permettra de tester et de comparer certains équipements présentement sur le marché (caméscope, graveur, projecteur). L'acquisition des équipements qui auront obtenu les meilleures cotes aux divers bancs d'essai est prévue avant l'été 2009. On procédera par la suite à la réalisation de projets internes qui serviront à éprouver ces appareils.

WWW.USHERBROOKE.CA/SSF

LE CARREFOUR EN BREF

23 janvier – La présidence de Barack Obama dans la longue durée

Conférence de François Furstenberg, titulaire de la Chaire J.-W.-McConnell en études américaines à l'Université de Montréal. À 10 h à l'Agora du Carrefour de l'information.

26 au 30 janvier – Formation sur la sécurité contre les incendies

La Division des services de sécurité propose un atelier de formation d'utilisation d'extincteurs portatifs sur simulateur. Cette formation de 10 minutes est offerte dans un environnement sécuritaire à l'abri des intempéries avec un système écologique sans résidus. Il suffit de vous présenter du lundi 26 au jeudi 29 janvier, de 9 h à 20 h; et le vendredi 30 janvier de 9 h à 16 h au Salon du Carrefour. Des prix de participation seront tirés à la fin de la semaine.

27 janvier – Comment se bâtir une agence avec un ordinateur portable et 500 $

Conférence de David Proulx, fondateur de Oui Marketing, une entreprise de 11 employés répartis à Montréal et à Granby qui cumule un chiffre d'affaires avoisinant le million de dollars. À 11 h 50 à l'Agora du Carrefour de l'information.

28 janvier – Les carences alimentaires

Le sujet des carences alimentaires vous intrigue ou même vous inquiète? Vous pensez que cela n'est plus un problème avec l'abondance et la variété de nourriture disponible? La naturopathe Lise-Anne Simoneau viendra faire le point et répondre à vos questions. À 12 h à l'Agora du Carrefour.

28 janvier – Mercredi DER

Le jugement critique et les sectes religieuses : comment y voir clair?, conférence de Lorraine Derocher, professionnelle associée au groupe de recherche Société, droit et religions de l'Université de Sherbrooke, dans le cadre des Mercredis du Département d'études religieuses. À 17 h à l'Agora du Carrefour de l'information.

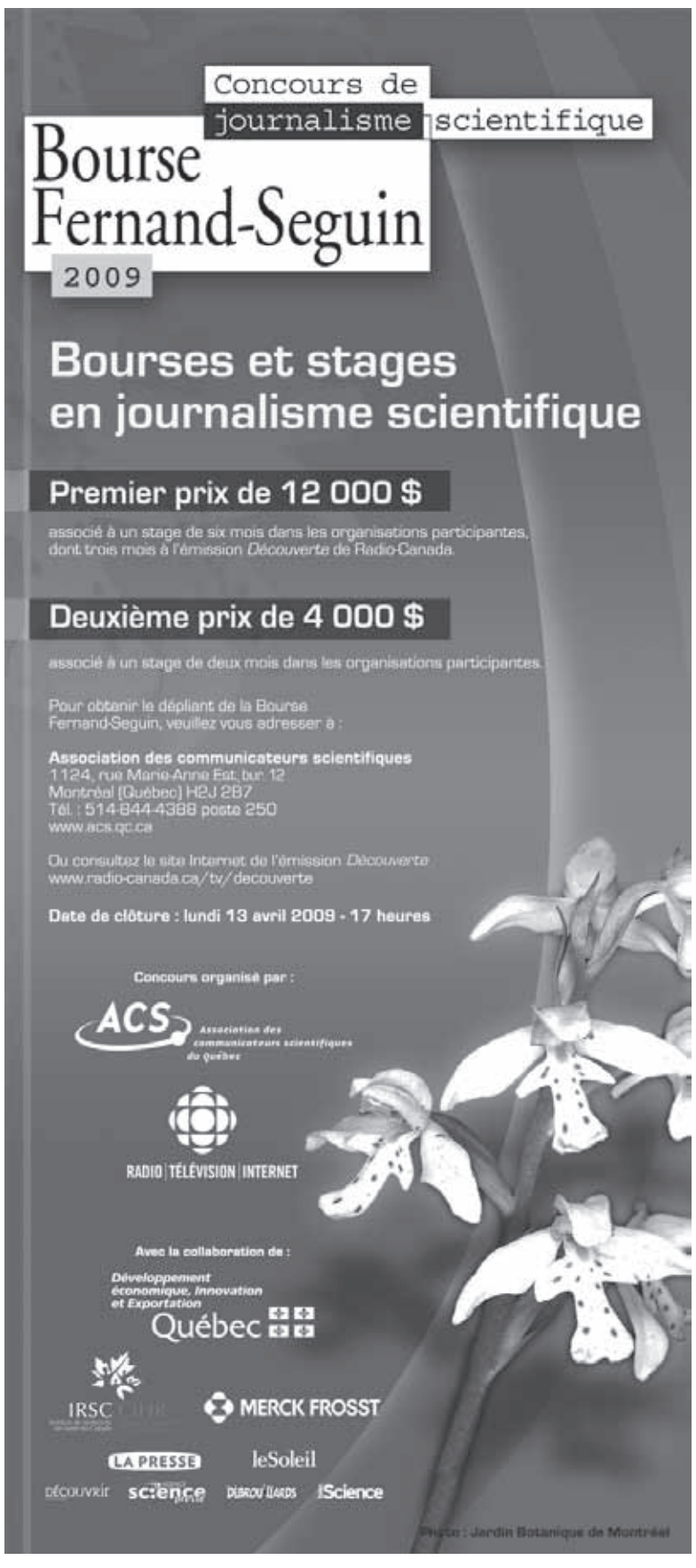
4 février – Mode récup en mots et en tissus

Mode écolo, mode récup, bambou, coton bio, équitable : plusieurs choix sont disponibles en matière de design de mode. Une créatrice parlera de sa démarche et montrera quelques exemplaires de sa collection 2009, dans le cadre des Midis pour apprendre et discuter du Centre universitaire de formation en environnement. À 12 h à l'Agora du Carrefour.

4 février – Gestion des listes de distribution sympa

Formation du Service des technologies de l'information. À 14 h au Salon du Carrefour de l'information. Inscription : www.USherbrooke.ca/sti/formation.

Pour connaître la programmation complète du Carrefour de l'information du Service de soutien à la formation, consulter le site Internet www.USherbrooke.ca/carrefour.



La Journée de la recherche et le Colloque du REMDUS le 5 février

La recherche à l'honneur

Le 5 février, la communauté universitaire est invitée au Centre culturel pour deux événements conjoints : la Journée de la recherche et le Colloque du Regroupement des étudiants de maîtrise, de diplôme et de doctorat (REMDUS). La combinaison de ces deux activités permettra à l'ensemble de la communauté universitaire de mieux connaître les recherches menées par les étudiantes et étudiants et d'assister à des conférences offertes par des communicateurs chevronnés.

La Journée de la recherche

La 9e Journée de la recherche se déroulera sous le thème *Les grands esprits se rencontrent – Soyez les bienvenus!* Les trois grands secteurs de recherche (santé, sciences et génie, lettres et sciences humaines et sociales) seront représentés par une centaine d'étudiantes et d'étudiants qui offriront un éventail de projets aussi hétéroclites qu'intéressants : le cinéma chinois, le syndrome d'aspiration méconiale, la surveillance des structures de béton, les images multispectrales, la paternité, les isoflavones et la perte de poids, etc. Cinq étudiantes et étudiants de l'Université de Liège ajouteront un cachet international à l'événement. L'entrée est libre.

Le colloque du REMDUS

Cette année, le colloque du REMDUS portera sur *La place de l'université dans la société*, sous la présidence d'honneur de Jean-François Lisée, directeur exécutif du Centre d'études et de recherches internationales de l'Université de Montréal. Deux autres conférenciers seront présents : Bernard Landry, 28e premier ministre du Québec et professeur au Département de stratégie, responsabilité sociale et environnementale de l'Université du Québec à Montréal (UQAM), et Yves Gingras, professeur au Département d'histoire de l'UQAM et communicateur scientifique.

Inscription gratuite, mais obligatoire : colloque.remdus@usherbrooke.ca

L'ensemble de la communauté universitaire est invitée aux deux événements.

Programme de la journée

Le jeudi 5 février au Centre culturel de l'UdeS

9 h 30 à 15 h : Salon d'affichage ouvert au jury et au public; une centaine d'exposants. Concours *Affiche à la recherche d'un titre accroche-cœur*

9 h 30 à 10 h 30 : Conférence d'Yves Gingras : *L'université en mouvement : ses transformations depuis 25 ans*

11 h à 12 h : Conférence de Bernard Landry : *Le Québec à l'heure de la crise et de la mondialisation*

12 h à 13 h : Rallye de la recherche : concours ouvert à tous. Présentez-vous à l'accueil à 12 h pour obtenir un questionnaire

14 h à 15 h 30 : Conférence de Jean-François Lisée, président d'honneur : *Le CERIUM et ses écoles internationales d'été : une expérience de formation mixte entre étudiants et citoyens*

16 h : Coquetel et remise des prix : meilleures thèses, meilleures affiches (trois secteurs de recherche), prix des concours, etc.

Renseignements : www.USherbrooke.ca/jrecherche

UNE COMMUNAUTÉ DE PERSONNES

NOMINATIONS ET MOUVEMENTS DE PERSONNEL

Conseil universitaire

Christopher Provençal, désigné par la FEUS, a été nommé membre pour la période du 19 décembre 2008 jusqu'au 31 mai 2009.

Faculté d'administration

Julien Bilodeau est professeur au Département de sciences comptables et fiscalité depuis le 1er janvier 2009. **Messaoud Abda** a accédé au poste de professeur au Département de finance le 1er janvier 2009.

Faculté de droit

Karyne Demers est commis aux affaires académiques depuis le 1er décembre 2008.

Faculté d'éducation

Yann Le Corff accédera au poste de professeur au Département d'orientation professionnelle le 1er juin 2009. **Julie Lyne Leroux** sera professeure au Département de pédagogie à partir du 1er août 2009.

Faculté d'éducation physique et sportive

Martin Brochu a été nommé directeur intérimaire du Département de kinanthropologie pour un mandat qui a débuté le 1er juin 2008 et qui se terminera le 31 mars 2009. **Pascale Morin** sera professeure au Département de kinanthropologie à partir du 1er mars 2009.

Faculté de génie

Nicolas Abatzoglou a été nommé directeur du Département de génie chimique et de génie biotechnologique pour un mandat qui a débuté le 15 décembre 2008 et qui se terminera le 14 décembre 2012. **Jean-Michel Lavoie** est professeur au Département de génie chimique et de génie biotechnologique depuis le 1er janvier 2009. **Jean-François Pratte** a accédé au poste de professeur au Département de génie électrique le 1er janvier 2009. **Guillaume Veux** est coordonnateur de laboratoire au Département de génie mécanique depuis le 5 janvier 2009. **Benoit Couture** occupe le poste de technicien en génie mécanique à la Direction de la Faculté depuis le 1er décembre 2008. **Sylvain Roy** est technicien en génie civil au Département de génie civil depuis le 15 décembre 2008.

Faculté des lettres et sciences humaines

Lynda Bellalite a été nommée doyenne pour un second mandat qui a débuté le 1er janvier 2009 et qui se terminera le 31 mai 2012. **Claude Charbonneau** a été nommé secrétaire et vice-doyen, **Thérèse Audet** a été nommée vice-doyenne et **Robert Edwards** a été nommé vice-doyen, tous trois pour un mandat qui a débuté le 1er janvier 2009 et qui se terminera le 31 mai 2012 ou à la fin du mandat de la doyenne si celui-ci se termine plus tôt. **Kalifa Goïta** a été nommé directeur du Département de géomatique appliquée pour un mandat qui a débuté le 1er janvier 2009 et qui se terminera le 31 mai 2011. **Wim Remysen** est professeur au Département des lettres et communications depuis le 1er janvier 2009.

Faculté de médecine et des sciences de la santé

Nathalie Rivard a été nommée directrice du Département d'anatomie et biologie cellulaire pour un mandat qui a débuté le 1er novembre 2008 et qui se terminera le 31 octobre 2012. **Raymund Wellinger** a été nommé directeur du Département de microbiologie et infectiologie pour un mandat qui a débuté le 1er octobre 2008 et qui se terminera le 30 septembre 2012. **Roula Albadine** est professeure au Département de pathologie depuis le 5 janvier 2009. **Geneviève Le Templier** occupe le poste de professeure au Département de médecine depuis le 1er janvier 2009. **Marie-Josée Godin** est professeure au Département de l'École des sciences infirmières depuis le 1er janvier 2009. **Éric Marsault** a accédé au poste de professeur au Département de pharmacologie le 1er novembre 2008. **Christiane Auray-Blais** est professeure au Département de pédiatrie depuis le 1er janvier 2009. **Diane Robitaille** occupe le poste de secrétaire au Département de pharmacologie depuis le 27 novembre 2008. **Guylaine Jean** est secrétaire de direction à l'École des sciences infirmières depuis le 17 novembre 2008. **David Labelle** occupe le poste d'analyste de l'informatique depuis le 16 novembre 2008. **Nathalie Noël** est conseillère aux actions stratégiques depuis le 23 novembre 2008. **Sophie Dryburgh-Larouche** a accédé au poste de coordonnatrice du laboratoire de formation en habiletés cliniques le 15 décembre 2008.

Faculté des sciences

François Dubeau a été nommé directeur intérimaire du Département de mathématiques pour un mandat qui a débuté le 1er janvier 2009 et qui se terminera le 31 août 2009. **Maxime Descoteaux** accédera au poste de professeur au Département d'informatique le 1er mars 2009. **Michel Pioro-Ladrière** occupera le poste de professeur au Département de physique à partir du 1er juin 2009. **Peter Moffett** sera professeur au Département de biologie à partir du 1er août 2009.

Faculté de théologie, d'éthique et de philosophie

Martine Pelletier est professeure au Département d'études religieuses depuis le 1er janvier 2009. **Lyne Brouillard** occupe le poste de secrétaire à la Direction de la Faculté depuis le 5 janvier 2009.

Service des ressources humaines et financières

Alain Lévesque est directeur des ressources humaines depuis le 12 janvier 2009.

Service des immeubles

Jean Chartier est agent de sécurité et de prévention depuis le 17 novembre 2008.

Service du sport et de l'activité physique

Lucie Rivard occupe le poste de commis depuis le 24 novembre 2008.

Bureau de liaison entreprises-Université

Lucie Blanchette est agente de valorisation de la recherche depuis le 1er décembre 2008.

Service des relations avec les diplômées et diplômés

Natalie Brault est agente de développement depuis le 5 janvier 2009.

AVIS DE DÉCÈS

Lucien Boudreau est décédé le 12 janvier 2009 à l'âge de 76 ans. De 1958 à 1990, il a été professeur au Département de génie mécanique de la Faculté de génie. La communauté universitaire offre ses condoléances à la famille et aux proches du professeur Boudreau.

VOS OBJECTIFS EN TÊTE

Le Groupe Royer est en mesure de vous conseiller de façon professionnelle sur tous les aspects de la gestion de votre patrimoine, qu'il s'agisse de le développer ou de le protéger pour l'avenir.

SAVIEZ-VOUS QUE LE PIRE ENNEMI DE L'INVESTISSEUR PEUT ÊTRE LUI-MÊME?

Grâce à la gestion de portefeuille privée et discrétionnaire, le Goupe Royer utilise une méthodologie qui combine rigueur et efficience afin de vous protéger des comportements impulsifs liés aux émotions.

- TRANQUILLITÉ D'ESPRIT
- RIGUEUR
- INTÉGRITÉ
- CONSTANCE

Marcel Royer, GPA 819 821-4174
Chantal Marcotte, BAA 819 821-3810
Frédérick Proteau, CA 819 821-4544

Sans frais : 1 800 567-7384
www.legrouperoyer.com

RBC Dominion valeurs mobilières

GROUPE ROYER
GESTION DE PORTEFEUILLE PRIVÉ

RBC Dominion valeurs mobilières Inc.* et la Banque Royale du Canada sont des entités juridiques distinctes et affiliées. *Membre FCPE. ® Marque déposée de la Banque Royale du Canada, utilisée sous licence. RBC Dominion valeurs mobilières est une marque déposée de la Banque Royale du Canada, utilisée sous licence.
© Copyright 2008. Tous droits réservés.

Deux expositions de photos à la Galerie d'art

Objectifs de consciences

La Galerie d'art du Centre culturel de l'Université de Sherbrooke ouvre sa saison culturelle 2009 avec deux expositions d'artistes photographes engagés : Paul-Antoine Pichard et Ingénieurs sans frontières Canada – Section Sherbrooke. Ces expositions proposent des oeuvres marquantes témoignant des disparités Nord-Sud et pourront être vues jusqu'au 22 février.

Les photographies de Paul-Antoine Pichard dérangent en montrant une réalité inacceptable : la pauvreté extrême. Dans la tradition des photographes engagés, Paul-Antoine Pichard a parcouru le monde, caméra à la main, pour nous révéler les visages de femmes, d'hommes et d'enfants qui habitent et travaillent sur des montagnes d'ordures. Aux portes de l'enfer, à l'extrémité de la chaîne de consommation, ils survivent en recyclant ce qu'ils parviennent à tirer des déchets des autres.

L'exposition, qui s'intitule *Mines d'ordures*, est mise en circulation par Tohu, la cité des arts du cirque. Elle s'avère un rendez-vous incontournable et bouleversant avec des images coup-de-poing où l'esthétique donne la main à l'horreur pour mieux prendre d'assaut l'indifférence. L'exposition nous amène à faire un pas vers la connaissance de l'autre, prise de conscience nécessaire avant l'action.

«S'affirmer contre le monde tel qu'il est!» Telle est l'approche de cet artiste qui présente le fruit de trois années de travail pendant lesquelles Paul-Antoine Pichard a côtoyé les plus pauvres des pauvres vivant dans des décharges publiques des Philippines, du Cambodge, de l'Inde et du Mexique notamment.

Le photographe a vécu dans ces univers parallèles, ces zones de non-droit rayées du registre du monde. «La rencontre avec les recycleurs a été l'expérience la plus forte de ma vie, la plus éprouvante aussi», confie l'artiste. Né en France en 1970, Paul-Antoine Pichard a découvert l'univers effroyable des décharges en 1997 à Dakar. Le contact avec ces villes dépotoirs fut le début de *Mines d'ordures*. Des milliers d'hommes, de femmes et d'enfants vivent de ce que les autres ont jeté. Ils trient des tonnes d'ordures pour en tirer leur subsistance.

Les uns se sont retrouvés là à la suite d'une perte d'emploi. D'autres y sont nés. La plupart y mourront. Les enfants qui y naissent ont peu d'espoir. Quant aux adultes, leur vie est perdue; ce sont les exclus des exclus. Des poches de méthane se forment sous les ordures. Les marcheurs y sont happés en quelques secondes par une odeur nauséeuse.

Si Paul-Antoine Pichard nous place devant un aspect moins glorieux de l'existence humaine, ce n'est ni par voyeurisme ni par cynisme. L'angle de sa caméra s'avère plutôt tendre, humaniste. Ne juge ni ne trahit. Ne donne pas non plus envie de détourner les yeux. À la vue de ces images, nous sommes à la fois saisis par leur beauté et par l'horreur de ce qu'elles racontent.

«C'est ma manière de rendre hommage à ces gens : les montrer beaux et dignes. Qu'on voit qu'ils sont des humains comme nous», confie le photographe lors d'une entrevue accordée à *La Presse* l'an dernier. Bien qu'il nous montre l'inhumanité, à travers le regard doux de cette jeune femme qui donne le sein à son bébé filtre une infime lueur d'espoir bien modeste.

Les photographies du collectif d'Ingénieurs sans frontières Canada, quant à elles, témoignent de différentes réalités vécues dans les pays en voie de développement. L'exposition *Développement en images* est une fenêtre ouverte sur le Burkina Faso, le Mali et le Honduras, entre autres. Elle rassemble des images captées par des étudiantes et étudiants de l'Université de Sherbrooke alors qu'ils vivaient à l'étranger et par des étudiants universitaires du Honduras impliqués dans leur communauté.

Une œuvre de l'exposition *Mines d'ordures*. Photo : Paul-Antoine Pichard

NOUVELLES BRÈVES

Marathon musical du 4 au 7 février

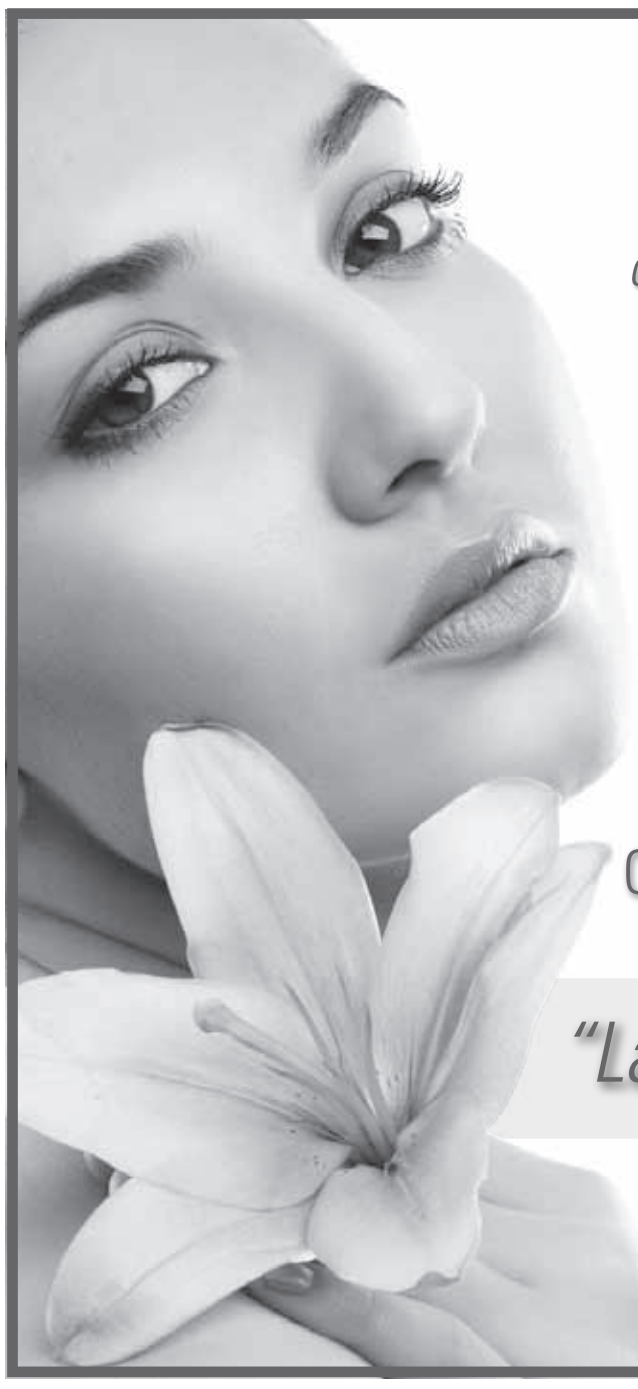
L'Association départementale des étudiants de l'École de musique de l'UdeS organise son 15e Marathon musical, du mercredi 4 au samedi 7 février. Ce festival de musique se clôturera par le Concours de band, un événement où s'affronteront les meilleurs groupes de musique de l'Université de Sherbrooke.

Renseignements :
819 821-8000 poste 61040 ou adeem@usherbrooke.ca

Éditer Gaston Miron : fragments d'une oeuvre et récit de soi

Le Groupe de recherche sur l'édition littéraire au Québec recevra Pierre Nepveu le vendredi 30 janvier dans le cadre de ses séminaires de recherche. Pierre Nepveu est professeur de littérature à l'Université de Montréal. Poète et romancier, il est également l'auteur de plusieurs essais consacrés à la littérature québécoise.

Dans cette conférence, Pierre Nepveu voudrait rendre compte à la fois du travail matériel suscité par une oeuvre qui, au-delà de *L'homme rapaillé*, est beaucoup plus foisonnante et complexe qu'on le croit. Il s'agira aussi de s'interroger sur les «usages» que l'on peut faire de ce travail d'édition, qui fait apparaître une riche et constante élaboration autobiographique. De l'édition au récit de soi, puis à la biographie, le parcours pose bien des questions et des écueils. C'est de ce parcours que Pierre Nepveu tentera sommairement de rendre compte, le vendredi 30 janvier à 14 h, à la salle A3-113 de la Faculté des lettres et sciences humaines.



Offrez-vous des soins
de 1ere qualité
dans un environnement médical
sans danger pour votre santé!

Clinique du Laser
Plateau Marquette

Épilation laser et lumière pulsée

Toute une gamme de services à votre portée!
Consultez notre site Internet : **www.cliniquedulaser.com**

"La différence, c'est la qualité des services!"

Tél. : 819 564-8843
731, rue Galt Ouest-bureau 212, Sherbrooke, Qc J1H 1Z1

Le cinéma au Centre culturel

La passion sur grand écran

MARIE FERLAND

Avec la saison culturelle de l'hiver, la programmation cinématographique débute en force au Centre culturel. Que ce soit avec les enfants dans le cadre du Passeport jeunesse ou encore en assistant aux bijoux présentés aux Grands Explorateurs, le cinéma est bien vivant sur notre écran. Le Centre culturel propose également la série Regards d'auteurs et la tournée mondiale du Festival des films de montagne de Banff.

La série Regards d'auteurs commence en lion, le 26 janvier, avec un programme d'ouverture dédié au cinéma d'ici. Ayant pour thème *Les chemins de la création*, cette soirée propose la projection du film de Ginette Bellavance, *Jourdain, ciels d'encre*. Cette production sera suivie de *Théâtres dans la ville*, du Sherbrookois Michel G. Côté. Produite dans le cadre de la maîtrise du réalisateur à l'Université de Sherbrooke, cette œuvre présentée en première mondiale porte sur l'histoire du Théâtre du Sang neuf, du Théâtre Entre chien et loup et du Petit Théâtre de Sherbrooke.

Le 2 février, c'est sur *Les chemins de la démocratie* que sont conviés les spectateurs, alors que la série Regards présente un autre programme double. On pourra d'abord y voir le film *Des billes, des ballons, des garçons*, de la réalisatrice Marquise Lepage, suivi de *Ya basta!*, réalisé par Michel Quirion (voir autre texte).

L'autre versant de la montagne

Les passionnés de la montagne et ceux qui rêvent de grands espaces sont attendus au Centre culturel de l'Université de Sherbrooke le 3 février alors que s'y arrête la tournée mondiale du 33e Festival du film de montagne de Banff. En tout, ce sont 2 h 30 de projections qui les attendent.

Comme c'est le cas depuis quelques années, c'est parmi la quarantaine de finalistes que sont choisis les films qui font partie de la tournée mondiale du festival. Lors de l'événement à Sherbrooke, les spectateurs voyageront en compagnie de trois adeptes chevronnés de saut extrême (*base jumping*) de réputation mondiale, alors qu'ils franchiront plus de 16 000 km pour se frotter aux brumes et au mystère d'une vieille caverne.

Parmi les productions présentées, *The Sharp End : Eastern Europe* mettra les adeptes en contact avec un talentueux groupe d'alpinistes alors qu'ils découvrent l'une des plus remarquables destinations d'escalade au monde. Avec le film *Crux*, surmontant les abruptes embûches avec style et créativité, trois athlètes se livrent à des exploits de haute voltige en vélo.

La tournée mondiale du Festival du film de montagne de Banff visite plus de 175 villes à travers l'Amérique du Nord. En plus de l'Europe, des arrêts sont prévus en Inde, en Afrique du Sud, en Équateur et au Pérou. Mais pour le moment, ce sont les Sherbrookois qui pourront profiter de toutes les facettes de la montagne!

Ya Basta! ou le réveil de l'Amérique latine

Deux professeurs collaborent à un documentaire sur la montée de la gauche au Paraguay

ROBIN RENAUD

En avril 2008, l'élection de l'évêque Fernando Lugo à la présidence du Paraguay mettait fin à 61 ans d'hégémonie du parti Colorado, la plus longue dictature d'Amérique du Sud. Après le Brésil, la Bolivie, le Venezuela et le Chili, le Paraguay élisait un gouvernement de gauche. Le cinéaste sherbrookois Michel Quirion a consacré à cet événement un documentaire de 45 minutes, émaillé d'explications et de commentaires d'experts dont les professeurs Gilles Vandal et Hugo Loiseau, de l'École de politique appliquée. Il donne aussi la parole à des gens impliqués sur le terrain.

«C'est en me rendant en vacances en Amérique du Sud, hors des circuits touristiques conventionnels, que m'est venue l'idée de ce film, confie le réalisateur. J'ai voulu savoir pourquoi une telle montée de la gauche était possible sur le continent.» L'histoire de plusieurs pays de la région a été marquée par de longues dictatures appuyées par les États-Unis qui protégeaient leurs intérêts économiques. «Or, mon hypothèse de départ était que le grand frère américain était occupé ailleurs, depuis les années 90, et que cela avait laissé davantage de latitude aux mouvements de gauche. Les deux professeurs ne m'ont pas donné raison sur toute la ligne.»

Société civile

Le film dresse le constat de modifications profondes qui sont en train de s'instaurer en des terres où les masses veulent reprendre le contrôle de leurs destinées. «Le mouvement politique qui s'organise au Paraguay témoigne d'une société civile qui s'est prise en main, grâce à une coalition de plusieurs groupuscules, dit le cinéaste. C'est ce que précisent les professeurs Vandal et Loiseau, et c'est ce que j'ai pu constater sur le terrain lors de l'élection paraguayenne.» Les acteurs politiques actuels sont-ils différents de leurs prédécesseurs? «Oui, en ce sens qu'on quitte la logique des partis établis et on voit la présence de mouvements populaires qui se regroupent et prennent le pouvoir.»

Ce documentaire constate donc l'émergence de nouvelles réalités sociopolitiques qui prennent forme en Amérique du Sud et risque fort d'intéresser la communauté universitaire.

Le film *Ya Basta!* du cinéaste sherbrookois Michel Quirion sera présenté en première mondiale au Centre culturel de l'Université de Sherbrooke, le lundi 2 février à 19 h, dans le cadre de la série Regards d'auteurs.

Renseignements : www.CentreculturelUdeS.ca

Le documentaire *Ya Basta!* sera présenté en première mondiale au Centre culturel le 2 février.
Photo fournie par Michel Quirion

Gilles Valiquette

Il est cool

Gilles Valiquette
Photo : Richard Lupien

Après une absence de la scène musicale québécoise de plusieurs années, Gilles Valiquette nous revient en trio entouré de deux superbes voix. Un spectacle aux couleurs folk où la guitare acoustique est à son meilleur. Rendez-vous au Centre culturel de l'Université de Sherbrooke, le dimanche 25 janvier.

Révélé au grand public au moment de sa collaboration avec les Séguin et Jacques Michel au début des années 70, Gilles Valiquette n'allait pas tarder à enregistrer ses compositions, des titres tels «Je suis cool» et «La vie en rose». Excellent guitariste, c'est son instrument qui est à l'honneur sur la chanson «Comme Chartrand», sans doute la plus électrique qu'ait jamais gravée le duo Jim et Bertrand.

L'album *Secrètement public* paraît quant à lui en octobre 2007, précédant de peu le livre *Histoires de chansons* réunissant les textes et des commentaires reliés à la composition de 101 de ses pièces musicales, créées entre 1973 et 2007.

Si le parcours de Gilles Valiquette l'a amené à explorer les multiples facettes des métiers de la chanson, jamais il n'a cessé de s'intéresser à l'univers musical. Depuis le début des années 80, le nom de Gilles Valiquette a surtout été associé à d'autres activités professionnelles : fondateur de l'école des services éducatifs Musitechnic, il y a créé le programme d'enseignement Conception sonore assistée par ordinateur, où se sont formés plusieurs compositeurs de la nouvelle génération et nombre de sonorisateurs professionnels au cours des trois dernières décennies.

Gilles Valiquette propose aujourd'hui un spectacle qui nous fait redécouvrir la quantité impressionnante de succès à son actif, en plus de pièces tirées de son nouvel album *Secrètement public*.

M. F.

Les Mordus du théâtre

Encore accros

Nouvelle saison, nouvelles raisons pour les moins de 25 ans d'adhérer aux Mordus du théâtre! De retour en force, la promotion leur propose en effet de bien belles soirées au Centre culturel.

En se procurant leur vignette au coût de 20 $, les Mordus auront l'occasion d'assister à deux pièces, à choisir parmi trois propositions. Ils pourraient opter pour la production du Théâtre PàP, *Je voudrais me déposer la tête* (le 24 mars), ou encore pour le drame mettant notamment en vedette Antoine Bertrand, *Le baiser de la veuve* (le 28 avril).

Présentée le 4 février, *La cadette* est elle aussi offerte gratuitement aux détenteurs de la vignette Mordus du théâtre. Pièce du Théâtre I.N.K., lequel nous avait offert *Les apatrides*, Masque de la révélation de l'année 2004, *La cadette* nous parle de l'immense amour unissant des parents à leur enfant handicapé, dans une société où l'on a tendance à ne penser qu'à soi et où prime la performance.

En plus de ces gratuités, les Mordus pourront assister, toujours pour 10 $, aux six autres pièces présentées dans le cadre de la saison théâtrale hiver-printemps.

Encore des avantages

En danse, un incontournable s'ajoute à la promotion Mordus du théâtre. Le 16 mars, la compagnie brésilienne Grupo Corpo vient présenter sa toute dernière création. C'est aux mêmes conditions que les détenteurs de la vignette Mordus sont invités à assister à ce moment de pur bonheur dansant!

Le 17 mars, c'est en compagnie de Jean Maheux et des musiciens du Cœur à l'ouvrage (Stéphane Aubin, Bernard Falaise et Normand Guilbeault) que les Mordus pourront découvrir ou redécouvrir les textes de Michel Garneau, Serge Fiori, Gilles Vigneault, Jacques Brel et Alain Bashung, pour ne nommer qu'eux.

Les Mordus, c'est également une invitation à rencontrer les interprètes et les créateurs à l'issue des pièces. Les raisons sont multiples pour se procurer la carte de membre, toujours disponible à la billetterie du Centre culturel de l'Université de Sherbrooke.

Marilyn Perreault et Julie Beauchemin
Photo : Andrée-Anne Blouin

M. F.

Vert & Or Invitation d'athlétisme

Marie-Ève Dugas et le Vert & Or s'illustrent

PASCAL MORIN

Marie-Ève Dugas a repris là où elle avait laissé l'an dernier, samedi au Vert & Or Invitation, demeurant encore et toujours la reine incontestée du 60 m et du 60 m haies.

La comète brune a en effet remporté deux médailles d'or à ses épreuves de prédilection, elle qui se remet pourtant d'une blessure à l'aine. Le duel tant attendu face à Geneviève Thibault, du Rouge et Or de l'Université Laval, n'aura cependant pas eu lieu, la sprinteuse de Québec ayant déclaré forfait en raison d'une sinusite.

Dugas a profité de sa compétition au pavillon Univestrie pour engranger son standard canadien au 60 m haies en vertu d'un temps de 8 s 61, mais elle a raté de peu celui du 60 m, stoppant le chrono trois millièmes de secondes trop tard, soit en 7 s 72.

«Je n'étais pas certaine de passer au travers de mes quatre courses de la journée. J'avais peur de pousser à 100 % en raison de ma blessure. Mais j'y suis arrivée et en plus, j'ai bien couru, a-t-elle commencé par dire, le sourire aux lèvres. Ça me met vraiment d'attaque pour les prochaines courses de la saison.»

Si la sprinteuse sherbrookoise a continué sur sa lancée des dernières années, sa jeune coéquipière Annie Larose a quant à elle brisé la glace universitaire de belle façon, remportant également l'or au lancer du marteau et le bronze au lancer du poids. Qui plus est, la recrue de 19 ans a enregistré la meilleure performance universitaire au pays cette saison avec un jet de 17,42 m au lancer du marteau.

«Je vise encore plus haut, mais je suis très contente de mes performances, a-t-elle indiqué après la compétition. Contrairement à ma première compétition à la fin de 2008, j'étais beaucoup plus constante aujourd'hui.»

Excellente récolte pour le Vert & Or

En plus des quatre médailles remportées par Dugas et Larose, la troupe de l'entraîneur Richard Crevier a connu une excellente journée, montant 21 autres fois sur le podium et terminant au 1er rang au classement cumulatif des universités, autant chez les hommes que chez les femmes.

Du côté masculin, David Foley, avec un bond de 4,85 m au saut à la perche, Moïse Nken, avec un temps de 1 min 23 s 65 au 600 m, James Poulin-Cadovius, avec un chrono de 2 min 30 s 33 au 1000 m, Ferdinand Buzingo, qui a complété son 1500 m en 4 min 10 s 64, Maxime Fredette, avec un bond de 6,90 m au saut en longueur, et Pierre Puyjalon, avec une récolte de 3623 points au pentathlon, ont tous remporté leur épreuve, tout comme les équipes du relais 4 x 200 m et du 4 x 400 m.

Florian Bobeuf (argent au 600 m), Harold Vulgaire (bronze au 60 m), Yassine El Fouladi (argent au pentathlon) et la 2e équipe Vert & Or du relais 4 x 200 m ont complété le tableau des médaillés sherbrookois.

Chez les femmes, Pascale Delisle a remporté l'or au pentathlon grâce à une récolte de 3345 points. Sa coéquipière Ève Lambert-Beaulieu a quant à elle pris le 3e rang de cette discipline.

Émilie Dufour-Chouinard et Jessica Massicotte ont pour leur part remporté respectivement l'argent et le bronze au saut en hauteur. Dufour-Chouinard a ajouté une 3e position à sa journée de travail au saut à la perche. Finalement, Élizabeth Parenteau a pris le 3e rang au 1000 m, Isabelle Boudreau le 2e au lancer du poids, Ester Renaud le 3e au saut en longueur et Pascale Gendron-Daigneault le 3e au triple saut.

«Je suis très heureux de notre performance en tant qu'équipe, a fait savoir Richard Crevier au terme de la compétition. L'objectif était de créer un esprit d'équipe et que tous sentent qu'ils font partie d'un groupe. Je pense qu'on a réussi. Maintenant, nous sommes partis pour le reste de la saison.»

Les athlètes sherbrookois seront de retour en action les 30 et 31 janvier à l'occasion du Team Challenge de l'Université McGill.

Marie-Ève Dugas a été égale à elle-même, remportant l'or autant au 60 m qu'au 60 m haies.

Photo : Christian Landry

Jacques et Boulanger au camp d'évaluation de la Ligue canadienne de football

PASCAL MORIN

L'excellence du programme de football du Vert & Or ne fait absolument plus de doute! Après Samuel Giguère et Pierre-Luc Labbé en 2008, le centre arrière Benoît Boulanger et le joueur de ligne offensive Christian Jacques ont en effet reçu une invitation au camp d'évaluation TransGlobe 2009 de la Ligue canadienne de football (LCF), qui aura lieu du 6 au 8 mars à Toronto.

Les deux étudiants athlètes de l'UdeS se rendront donc dans la métropole ontarienne afin de se mesurer aux meilleurs espoirs en vue du prochain repêchage amateur de la LCF. Les directeurs généraux, entraîneurs-chefs et dépisteurs de toutes les équipes du circuit seront alors sur place pour les évaluer à l'aide d'une batterie de tests.

Jacques, un étudiant au baccalauréat en informatique de gestion, et Boulanger, un étudiant en génie civil, seront seulement les 3e et 4e joueurs issus du Vert & Or à participer à ce prestigieux événement.

En 2008, le receveur de passes Samuel Giguère, maintenant membre de l'équipe d'entraînement des Colts d'Indianapolis, dans la NFL, avait volé la vedette en dominant la majorité des épreuves d'évaluation. Ses performances lui ont d'ailleurs permis d'être sélectionné en 1re ronde par les Tiger Cats de Hamilton, le 30 avril 2008. Son coéquipier secondeur Pierre-Luc Labbé a quant à lui été le choix de 6e ronde des Blue Bombers de Winnipeg.

Excellente nouvelle

«C'est une excellente nouvelle qui prouve que nous développons bien nos joueurs, souligne l'entraîneur-chef du Vert & Or, André Bolduc. Cette invitation démontre également une belle diversité chez nos athlètes. L'an dernier, nous avons envoyé un receveur et un secondeur, et cette année, un joueur de ligne et un centre arrière.»

Il va sans dire que les deux principaux intéressés sont excités à l'idée de se rendre à Toronto.

«J'ai seulement commencé à jouer au football au cégep, mais plus ma carrière avance, plus j'ai pour objectif de jouer professionnel un jour, confie Christian Jacques, une armoire à glace de 6 pi 3 et 267 lb. Maintenant que je suis invité au camp d'évaluation, je vais faire de mon mieux pour être repêché. On ne sait jamais ce qui pourrait arriver ensuite.»

«Ce camp, c'est la porte d'entrée pour les joueurs qui espèrent faire carrière dans la LCF, souligne quant à lui Boulanger, 6 pi 2 et 240 lb. Je suis très heureux de savoir que les équipes de cette ligue savent qui je suis, d'autant plus que je n'ai malheureusement pas pu participer au East West Bowl l'an dernier en raison d'une blessure. Je sais qu'il y a de belles ouvertures dans la LCF pour les centres arrière», ajoute-t-il tout en remerciant ses entraîneurs de l'avoir fait réaliser qu'il a le potentiel pour atteindre les rangs professionnels.

Rappelons que l'automne dernier, Boulanger a été finaliste au prestigieux prix Russ-Jackson, remis annuellement au joueur universitaire canadien s'étant le plus distingué dans les trois domaines que sont le football, les études et le civisme. Il a également été boursier de la Fondation de l'athlète d'excellence du Québec en vertu de son excellent dossier scolaire.

BRÈVES SPORTIVES

Huit standards provinciaux pour le Vert & Or

Excellente sortie pour les nageurs du Vert & Or à la 3e et avant-dernière Coupe universitaire de natation qui avait lieu à la piscine des Patriotes de l'Université de Trois-Rivières, alors qu'ils ont obtenu pas moins de huit standards provinciaux.

Les protégés de l'entraîneur Alain Iacono ont pris le 4e rang au classement cumulatif des universités. La délégation sherbrookoise s'est toutefois davantage démarquée par sa progression chronométrique, se classant 3e à ce chapitre.

Du côté masculin, Antoine Codaire a très bien fait avec l'obtention de trois standards, soit au 50 m papillon, au 100 m style libre ainsi qu'au 50 m style libre. Il a bien sûr amélioré tous ses temps de la saison, tout comme son coéquipier Jérôme Couture, qui a également atteint trois standards québécois, soit au 400 m style libre, au 100 m style libre ainsi qu'au 200 m style libre. À noter que la performance de Couture au 100 m style libre était sa meilleure à vie sur cette distance.

Finalement, Quentin Dauphin et Samuel Tessier ont tous deux imité leurs partenaires, obtenant respectivement des standards au 400 m style libre et au 200 m brasse. Dauphin en a profité pour inscrire le 6e chrono de la journée au 400 m style libre.

La dernière coupe universitaire de la saison aura lieu samedi prochain au Peps de l'Université Laval.

Soccer intérieur : une victoire pour les filles

L'équipe féminine de soccer du Vert & Or a entrepris sa saison intérieure sur des chapeaux de roues, battant facilement les Stingers de l'Université Concordia par la marque de 3 à 1, samedi dernier au Centre multisport Roland-Dussault.

Les protégées d'Annie Blais ont mis du temps à retrouver leur synchronisme, inscrivant leur premier but de l'année tard en seconde demie, mais une fois la machine en marche, elles n'ont plus jamais regardé en arrière.

Marie-Michèle Bibeau a ouvert la marque à la 65e minute de jeu en redirigeant habilement le coup de pied de coin de Marie-Émilie Perreault-Morier. À la 78e minute, Josée Bélanger a préparé le terrain pour sa coéquipière Sandra Williams, qui n'a eu qu'à compléter dans un filet quasi désert pour faire 2 à 0. À peine quatre minutes plus tard, Bélanger déjouait cette fois la défensive adverse avant de faire mouche à l'aide d'un tir cadré.

Jen Duff a finalement évité l'humiliation aux Stingers en trompant la vigilance de la gardienne Marie-Michèle Coulombe à la 89e minute.

Verdict nul chez les hommes

De son côté, Robert Pinkston aurait sans doute souhaité une victoire de son Vert & Or à l'ouverture de la saison, mais devant des Stingers de Concordia pour le moins coriaces, ses joueurs ont dû se contenter d'un verdict nul de 2 à 2.

Infatigables, les visiteurs ont en effet donné beaucoup de fil à retordre aux Sherbrookois, qui ont dû revenir de l'arrière à deux reprises durant le match afin de soutirer un précieux point au classement. N'eut été d'une malchance de Giancarlo Vitagliano, qui a marqué dans son propre filet à la fin de la première demie, les Stingers seraient probablement rentrés à la maison avec la victoire en poche.

Après avoir vu les Montréalais prendre les devants 2 à 1 à la 51e minute de jeu, par l'entremise de Fred Moody, Yannick Rome-Gosselin a nivelé la marque 2 à 2 à la 65e minute à l'aide d'un puissant tir, après une belle percée de son coéquipier Bachir Haddadi. Par la suite, les deux formations ont joué du coude, ne parvenant pas à faire de maître.

Les formations du Vert & Or reprendront du collier le 24 janvier alors qu'elles se rendront au Complexe multisport de Saint-Eustache pour y affronter celles de l'Université McGill à 13 h et à 15 h.